

N°129 | mars 2014

Côtes d'Armor

Le mensuel des Costarmoricains édité par le Département

magazine

P5 → ACTUALITÉ

La MDD de Lannion
déménage

P16 → Perspectives

Les lauréats des Oscars
des entreprises

P24 à 27 → Actions

Budget 2014 : 624 M€
au service des Costarmoricains

P30/31 → Patrimoine

L'abbé Vallée, un homme
au service de ses semblables

P11/15 → Dossier

Maintien à domicile des personnes âgées

Au cœur du bien vieillir

P4 →

L'image
du mois



Actualité | P5 / 10

- 5 La Maison du Département de Lannion déménage
- 6 Inondations: Plancoët fortement touchée
- 7 Coup d'envoi du Pass'engagement
- 8 Élections municipales les 23 et 30 mars
- 9 Le ministre de l'Agriculture en visite dans les Côtes d'Armor
- 10 Plijadur an adimplij
(À Lanrodec, une association enseigne le réemploi des déchets)

Perspectives | P16 / 19

- 16 Printemps de l'alternance à la cité des Métiers
- 17 Les lauréats des Oscars des entreprises
- 18 (Re)trouver le chemin de l'emploi avec l'Afpa
- 19 Yffiplast a confiance en l'avenir

Rencontre | P20 / 23

- 20 21 Les Amis du Bois du barde à Mellionec
- 22 Exposition « Terre-Neuve Terre-Neuvas, le temps de l'absence »
- 23 Les dix ans de Culture Zätous

Actions | P24 / 29

- 24 à 27 Vote du Budget 2014 :
624 M€ au service des Costarmoricains
- 28 Handicap : un nouveau service encourage la pratique sportive
- 29 Déplacements en milieu rural : l'Auto Mobil' au banc d'essai

Patrimoine | P30 / 31

- 30 31 L'abbé Vallée, un homme au service de ses semblables

Porte-parole | P32 / 33

- 32 33 L'expression des groupes politiques du Conseil général

Sport | P34

- 34 Bientôt une nouvelle piste pour le Roller Sud Goëlo

Guide | P35 / 38

- 35 Le Festival ZTZ a 10 ans
- 36 La 31^e édition du festival Art Rock
- 37 Folk blues revue à Callac
- 38 Portrait chinois d'Emmanuel Da Silva
Recette. Soupe de cresson

Détente | P39

- 39 Les mots fléchés



PHOTO THIERRY JEANDOT

EN COUVERTURE
Photo Thierry Jeandot

Dossier | P11 / 15 →

Maintien à domicile des personnes âgées

Au cœur du bien vieillir

La préparation du projet de loi sur l'autonomie des personnes âgées rappelle à quel point cette question demeure un enjeu de société prégnant. Cette réflexion nationale se décline également au niveau local et dans les Côtes d'Armor qui, depuis plusieurs années, tentent d'apporter des réponses adaptées à des attentes très larges et en constante évolution.

Côtes d'Armor
LE MENSUEL DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE DÉPARTEMENT
magazine

→ N° 129 | mars 2014



La page *Côtes d'Armor
Notre Département*
est sur Facebook



version mobile
de cotesdarmor.fr



cotesdarmor.fr

Mensuel édité par le Département des Côtes d'Armor.

Direction de l'Information et des Relations avec les Citoyens (DIRC), 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 62 16. Fax 02 96 62 50 06. Courriel: lemagine@cg22.fr. Site internet: cotesdarmor.fr.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: Claudy Lebreton. DIRECTEUR DE L'INFORMATION ET DES RELATIONS AVEC LES CITOYENS: Philippe Germain. REDACTEUR EN CHEF: Stéphane Hervé. REDACTEUR EN CHEF ADJOINT: Bernard Bossard. JOURNALISTES: Joëlle Robin, Laurent Le Baut. PHOTOGRAPHE: Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO: Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Briac Morvan, Nono, Yves Colin, Nolwenn Tirel. PHOTOS: Bruno Torrubia, Philippe Josselin. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION: Maryline Meyer. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION: Cyan 100. IMPRESSION: Imaye Graphic - 81 boulevard Henri-Becquerel - 53021 Laval. DISTRIBUTION: La Poste. N°ISSN: 1283-5048. TIRAGE: 304 500 exemplaires.

Pour tout problème de réception du magazine, contacter les services de la Poste au 02 99 92 34 59

Magazine imprimé en France sur papier "Eural Premium", recyclé à partir de vieux papiers et cartons désencrés et blanchis sans chlore, agréé par l'Association des Producteurs et Utilisateurs de Papiers Recyclés.



Le Département des Côtes d'Armor

■ Hôtel du Département
9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
22023 Saint-Brieuc cedex 1
contact@cg22.fr
cotesdarmor.fr

Conseil général

infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale



Claudy Lebreton
Président du Département
des Côtes d'Armor

L'égalité, moteur de l'emploi

L'engagement pour les droits des Femmes et l'Égalité n'est pas l'engagement d'une journée ni même d'une année, c'est une conviction qui se vit au quotidien, comme une exigence politique, un impératif de cohésion sociale et un facteur de développement pour la vie locale.

Au sein du Conseil général des Côtes d'Armor, nous pouvons nous féliciter d'avoir l'une des Assemblées départementales ayant la plus forte représentation de femmes élues, un exécutif paritaire, une administration dirigée par une femme et encadrée par une équipe paritaire et une politique d'égalité au cœur de notre gestion des ressources humaines... mais ça n'est pas suffisant !

L'Égalité entre les Femmes et les Hommes doit être un engagement présent dans toutes les politiques publiques. En Côtes d'Armor, comme ailleurs en France, les femmes sont davantage fragilisées que les hommes sur le marché du travail, occupent un nombre restreint de secteurs d'activité et sont plus confrontées à la précarité.

Nous devons mobiliser nos énergies pour accroître le taux d'activité et la qualité de l'emploi des femmes, pour encore plus de talents disponibles, diminuer les difficultés de recrutement pour les employeurs et, les études le montrent, accroître notre croissance annuelle.

J'en suis convaincu, il ne peut y avoir de redressement sans égalité. Il ne peut y avoir de reprise économique durable si trop de nos concitoyennes sont maintenues à l'écart de l'emploi. L'égalité professionnelle est un levier puissant de modernisation de notre société. Voilà pourquoi je serai toujours déterminé à faire avancer l'égalité réelle des droits des femmes et des hommes.



6



18



20



23



30



34

Dinan Guingamp Lannion Loudéac/Rostrenen Saint-Brieuc
Les 5 Maisons du Département
NOTRE SERVICE PUBLIC TOUT À CÔTÉ

Le Conseil général renforce sa présence sur les territoires et propose un service de proximité plus efficace, pour faciliter les démarches de chacun.

Le pôle social de proximité

Un lieu d'écoute solidaire pour tous les publics

Le développement des territoires

Un espace citoyen d'information, de coordination et d'accompagnement

L'agence technique

Un espace d'expertise ouvert aux élus et techniciens

Dinan
7 rue Victor-Schoelcher
CS 96370
22106 Dinan cedex
Tél. 02 96 80 00 80

Loudéac
Rue de la Chesnaie
CS 90427
22604 Loudéac cedex
Tél. 02 96 28 11 01

Lannion
13 bd Louis-Guilloux
BP 40728
22304 Lannion cedex
Tél. 02 96 04 01 04

Guingamp
Site de Guingamp
9 place St-Sauveur - CS 60517
22205 Guingamp cedex
Tél. 02 96 44 85 44

Site de Rostrenen
6B, rue Joseph Pennec
BP 7 - 22110 Rostrenen
Tél. 02 96 57 44 00

Saint-Brieuc
76 A rue de Quintin
CS 50551 - 22035
Saint-Brieuc cedex 1
Tél. 02 96 60 86 86

L'image du mois

Tout a été pensé pour faciliter le travail du corps enseignant et des élèves. Le mobilier est entièrement modulable, multifonctions, plus léger, facile à transporter. C'est en partant des besoins exprimés par les trois institutrices de l'établissement que l'artiste designer de renom matali crasset a dessiné les prototypes du mobilier équipant deux nouvelles salles de classe de l'école Le Blé en herbe à Trébédan. Cette démarche singulière, présentée lors d'une porte ouverte jeudi 6 février, est encore en phase de test. Elle s'inscrit dans un projet global de réhabilitation de l'école porté par un groupe de commanditaires qui a souhaité faire appel à la designer. Leur volonté ? Rendre visible et renforcer le rôle social et culturel de l'école dans cette petite commune de 400 habitants.

Trébédan, jeudi 6 février, 16h59



Lannion

La Maison du Département déménage

Le 6 février, le président Claudy Lebreton inaugurerait les nouveaux locaux de la Maison du Département (MDD) de Lannion. Avec les MDD de Guingamp, Saint-Brieuc, Loudéac-Rostrenen et Dinan (en cours), la décentralisation des services départementaux est en voie d'achèvement, afin de mettre à la disposition des Costarmoricains, dans chaque pays, une structure regroupant l'ensemble des services publics départementaux. Aides du Département, développement territorial, appui aux associations, accompagnement social, soutien aux personnes âgées, projets routiers, véritable espace citoyen d'information et de services, la MDD renseigne le public et l'accompagne dans ses démarches. « 60 % des agents du



Les nouveaux bureaux sont situés 13 boulevard Louis-Guilloux à Lannion.

Département travaillent désormais en dehors du siège briochin du Conseil général, répartis dans l'ensemble du territoire costarmoricain, a indiqué le président du Département. Cela nous a demandé des années de travail et nous sommes fiers d'y être parvenus. La construction de la MDD de Lannion représente un investissement de 5,7M€ pour un bâtiment

basse consommation de 3 300m² qui regroupe 90 agents départementaux sur les 250 qui travaillent dans le secteur, les 160 autres étant affectés aux centres d'exploitation des routes (40), aux collèges (90) et à la circonscription d'action sociale de Paimpol-Tréguier (30).

➔ En savoir plus sur les MDD sur cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une enquête sur les jeunes Bretons Les jeunes de plus en plus connectés

➔ Ils ont été plus de 4 500 jeunes à répondre à l'enquête "Les jeunes Bretons et leurs stratégies d'information", disponible en ligne sur le site du Réseau information jeunesse Bretagne. Ce réseau intervient à travers ses 65 Points information jeunesse (Pij) et quatre Bureaux information jeunesse (Bij). L'enquête confirme une tendance lourde : l'omniprésence des outils numériques chez les jeunes, internet étant devenu leur première source d'information, source de plus en plus nomade grâce aux tablettes et aux smartphones. Leurs sujets de recherches prioritaires sont le travail (41 %) et les loisirs (32 %). Viennent ensuite, à égalité (26 %), la culture, les études et les formations professionnelles. Pour autant, on apprend qu'ils complètent leurs recherches – notamment d'emploi ou de formation – par des conseils prodigués par leur entourage (famille, amis) ou des conseillers spécialisés. Signe encourageant, 55 % déclarent avoir déjà vécu une expérience de bénévolat ou d'engagement associatif.

➔ Synthèse de l'enquête sur ij-bretagne.com

Marché aux plantes d'Andel Clin d'œil aux iris le 16 mars

➔ Le Comité des fêtes d'Andel organise, dimanche 16 mars, de 9 h à 18 h, la 15^e édition de son marché régional aux plantes. Thème retenu cette année : les iris, avec notamment la présence de Jean-Claude Jacob, producteur d'iris à Saint-Pol-de-Léon (29). Le marché régional aux plantes accueille chaque année quelque 8 500 visiteurs, collectionneurs de végétaux et amateurs passionnés du jardin, qui viennent échanger leurs connaissances et dénicher, pourquoi pas, la plante rare, ancienne ou méconnue, qui agrémentera leur jardin. Plus de 50 exposants seront présents, dont 40 horticulteurs et pépiniéristes professionnels venant de tout le grand Ouest et spécialisés dans les plantes de collection.

➔ Entrée gratuite



PHOTO THIERRY JEANDOT

Théâtre en Rance et l'imaginaire du cow-boy

L'association Théâtre en Rance à Saint-Hélen propose, du 10 au 14 mars, pour les jeunes de 12 à 18 ans, un stage avec l'auteur et comédienne Sandrine Roche, sur le thème de sa prochaine pièce intitulée *Des cow-boys*. Sandrine Roche invite dans notre société la mythologie du Far west, à travers des portables que l'on dégage comme des colts, les grands espaces sur Internet, ou encore les hors la loi de la bourse. L'atelier pourra donner lieu à une représentation le 15 mars. Inscription indispensable. ➔ 02 96 88 27 00 theatre.rance@wanadoo.fr



Un timbre Glais-Bizoin

Un timbre à l'effigie d'Alexandre Glais-Bizoin sera disponible à partir du 17 mars dans les bureaux de poste. Une vente anticipée aura également lieu samedi 15 et dimanche 16 mars, de 10 h à 18 h, dans l'enceinte du château de Quintin et au Carré Rosengart, quai Armez à Saint-Brieuc. Né en 1800 à Quintin et mort en 1877 à Saint-Brieuc, Alexandre Glais-Bizoin est à l'origine de la réforme postale instaurant un tarif unique pour le port de lettres, quelle que soit la distance à l'intérieur du pays.

Portes ouvertes à Kernilien

Le Lycée agricole de Kernilien à Plouisy ouvre ses portes, samedi 22 mars, de 9 h à 17 h. L'établissement propose des formations de la 4^e jusqu'au BTS, préparant aux métiers de l'élevage (porcs et bovins), aux activités hippiques, au tourisme équestre, etc. Il dispose d'un centre équestre et d'une exploitation agricole servant de supports pédagogiques aux enseignements. ➔ 02 96 40 67 50 kernilien.fr

Des informations précieuses pour les associations

Le Centre de ressources et d'information des bénévoles et le Comité départemental olympique et sportif organisent, avec le soutien du Département, une série de sessions d'information à destination du monde associatif. Ces réunions ont lieu à la Maison départementale des sports, à côté de la salle Steredenn à Saint-Brieuc. Elles sont ouvertes à tous. Prochains rendez-vous le 20 mars à 18 h 30, avec une conférence sur le thème du fonctionnement démocratique d'une association et le 3 avril (même heure) sur le thème de la fonction employeur.

Un sondage sur nos langues régionales

L'association Bretagne culture diversité vient de mettre en ligne sur son site les résultats d'un sondage sur les cultures bretonnes. Pour la première fois, la pratique de la langue galloise y est mesurée en même temps que celle du breton. On y apprend notamment que si 6 % des Bretons parlent le breton et 9 % le comprennent, 5 % parlent ou comprennent le gallo. Par ailleurs, 18 % des personnes interrogées se disent confiantes pour l'avenir du gallo, contre 42 % pour celui de la langue bretonne.

➔ Résultats complets de l'enquête sur bcdiv.org



Salon des métiers d'art à Plestin

L'Office culturel municipal de Plestin-Grèves organise sa 17^e édition du salon des métiers d'art, samedi 5 avril de 10 h à 19 h et dimanche 6 avril de 10 h à 18 h, à la salle An Dour Meur, dans le cadre des Journées européennes des métiers d'art (JMA). Une quarantaine d'exposants, tous professionnels, seront présents pour faire découvrir leurs savoir-faire: ferronnier, tourneur sur bois, verrier, relieur, restaurateur de tableaux, etc. Au programme: des démonstrations, mais aussi une projection de photos sur le thème choisi pour ces JMA: le temps de la création.

➔ Entrée gratuite

Inondations

Plancoët fortement touchée

D'une dépression à l'autre, le mois de février aura encore été délicat sur le front des intempéries en Côtes d'Armor. De nombreux secteurs du département ont en effet connu des inondations: Plancoët, Jugon-Lacs, Léhon, Plérin, Guingamp,

Gouarec... C'est dans l'est, et plus particulièrement à Plancoët, que la situation est apparue la plus préoccupante. Suite à des lâchers d'eau rendus indispensables pour soulager le barrage de Pléven et constituer un creux, l'Arguenon est sorti de son lit. Résultat: des quais

submergés par plus d'un mètre d'eau et de nombreux commerces et habitations inondés. La commune a immédiatement demandé à ce que soit reconnu l'état de catastrophe naturelle pour accélérer les indemnisations. Des maisons ont également été inondées à Plérin lorsque le Gouet est sorti de son lit. Là aussi, le barrage situé en amont avait dangereusement atteint sa côte de sécurité et des lâchers d'eau étaient devenus nécessaires. Rappelons toutefois que sans les barrages et leur capacité à encaisser de fortes précipitations, les inondations en aval seraient encore plus fréquentes. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le centre-ville de Plancoët sous les eaux, vendredi 7 février.

Au centre Forêt Bocage de la Chapelle-Neuve Pour découvrir notre patrimoine naturel

➔ Créée en 1984, la maison nature départementale Forêt Bocage de la Chapelle-Neuve fait partie d'un réseau de six maisons nature labellisées par le Département. Elle organise des séjours de découverte de la nature ou du patrimoine, des centres de vacances à thèmes, des journées d'animations loisirs pour le grand public et des stages de musique et de langue bretonnes. L'ensemble des activités se fait en français ou en breton (1/3 du public est bretonnant). Elle dispose pour les séjours d'une structure d'hébergement flambant neuve de 70 lits, permettant d'accueillir deux classes en même temps. Objectif: sensibiliser tous les publics (scolaires, familles, touristes) à l'éducation nature et à la valorisation du patrimoine naturel. Pour connaître le détail des activités et événements proposés, rendez-vous sur le site centre-foretbocage.com. ■

➔ 02 96 21 60 20



PHOTO BRUNO TORRIBIA

Personnes âgées Des guides « Clic » pour mieux s'orienter

➔ Parce que le vieillissement est souvent accompagné d'une perte d'autonomie à laquelle il n'est pas toujours aisé de faire face, il existe dans le département huit Centres locaux d'information et de coordination (Clic). Ceux-ci s'adressent aux retraités, aux personnes âgées de 60 ans et plus, aux professionnels et bénévoles intervenant auprès des personnes âgées, ainsi qu'aux personnes en situation de handicap âgées de plus de 55 ans. Leurs missions? Informer sur les droits (Apa, prestations des caisses de retraite, services d'aides et de soins à domicile, etc.), accompagner dans l'instruction des dossiers... Le Département, qui soutient les Clic et gère directement quatre d'entre eux, propose depuis peu un outil supplémentaire facilitant les démarches. Huit guides dédiés à chaque Clic ont ainsi été mis en ligne sur cotesdarmor.fr, rubrique « Solidarités ». Ils répertorient les contacts utiles et permettent de se repérer plus facilement parmi les différentes structures et les dispositifs d'aides. ■

➔ cotesdarmor.fr



Jeunes de 18 à 25 ans

Coup de pouce contre engagement



En contrepartie d'une bourse, les jeunes s'engagent dans un projet associatif d'intérêt général.

PHOTO THIERRY JEANMOT

Inciter à une citoyenneté active et responsable, voire susciter des vocations bénévoles. C'est tout l'objectif du Pass'engagement, dispositif mis en place par le Département pour les jeunes Costarmoricains de 18 à 25 ans, indépendamment de leur situation sociale. Concrètement, il est demandé au jeune de s'engager à raison de trois heures par semaine, de septembre 2014 à juin 2015, au

sein d'une association costarmoricaine intervenant dans le champ des services rendus à la personne. Exemples : encadrer des activités sportives ou culturelles, réaliser de l'aide aux devoirs, intervenir auprès des personnes âgées ou handicapées, s'investir auprès des plus démunis, etc. En contrepartie de quoi, le Département s'engage à soutenir le jeune dans le financement de son projet personnel et/ou

professionnel – formation, permis de conduire, logement, etc. – par l'octroi d'une bourse pouvant aller jusqu'à 2 000 €. L'appel à projets et le dossier de candidature sont téléchargeables sur cotesdarmor.fr, jusqu'au 25 avril. Suite au dépôt du dossier, un entretien sera proposé à tout postulant éligible au dispositif. ■

→ cotesdarmor.fr

Concours photos

L'Europe, c'est quoi pour vous ?



© THINKSTOCK

Vous mangez italien ? Vous dansez le flamenco ? Vous apprenez le suédois ? Vous allez bientôt élire votre député européen ? Partagez vos meilleures photos qui témoignent que l'Europe fait partie de votre vie en Côtes d'Armor. C'est ce que propose le GuidEurope du Département, à travers le concours photos qu'il organise jusqu'au 18 avril. À gagner : un séjour à Bruxelles, un séjour à Londres, une traversée aller/retour Saint-Nazaire/Gijon (Espagne), un pass Inter-Rail, un atelier culinaire à la Cité du goût. ■

→ Rendez-vous sur cotesdarmor.fr/concours europe

Saint-Brieuc

Open Harmonie mutuelle

Du 29 mars au 6 avril, la salle Steredenn à Saint-Brieuc accueille la 25^e édition de l'Open Harmonie mutuelle. Ces internationaux masculins de tennis, organisés par l'Amicale de tennis du Griffon, voient s'affronter des joueurs de très haut niveau préparant Roland Garros. Les matchs se jouent sur résine en deux sets gagnants avec jeu décisif dans toutes les manches. Neuf jours de compétition sont au programme. Début des matchs à 11 h. Matchs en soirée à 18 h et 20 h. Les quarts de finale auront lieu le vendredi 4 avril, les demi-finales le samedi et la finale le dimanche 6 avril. ■

→ opensaintbrieuc.com



Yffiniac :

un collège à l'étude

Lors de sa session du 27 juin 2013, l'Assemblée départementale avait validé le principe de la construction d'un nouveau collège entre Lamballe et Saint-Brieuc pour la rentrée 2018. Des échanges menés avec les élus locaux ont permis de valider l'idée d'implanter ce nouvel établissement au cœur de sa future zone de recrutement, c'est-à-dire plutôt du côté d'Yffiniac. Une implantation à proximité de l'échangeur de Saint-René est actuellement à l'étude.



DR

Sidaction : donnez pour la recherche

Depuis sa création il y a 20 ans, Sidaction a permis notamment de financer 2 100 projets de recherche et de soins en France, et de prodiguer un traitement à 700 000 personnes dans le monde. Pour autant, 35 millions de personnes vivent avec la maladie et 1,6 million décède chaque année. Les 4, 5 et 6 avril, les médias se mobiliseront pour trois jours d'information et d'appels aux dons. Un seul numéro à retenir pour faire un don, le 110, mais vous pouvez également donner sur le site sidaction.org

Conférences à Saint-Brieuc sur le travail

« Le travail c'est la santé ? ». C'est le thème d'une série de six conférences organisées par le service culturel du campus Mazier à Saint-Brieuc. Quatre ont déjà eu lieu. À venir : le 12 mars, à 18 h 15, « L'histoire de la protection sociale française et ses particularités » par Michel Dreyfus, directeur de recherche émérite au CNRS. En fin, le 26 mars, à 18 h 15, « Troubles musculo-squelettiques : histoires de métiers et problèmes de société (XIX^e-XX^e siècles) » par Nicolas Hatzfeld, professeur d'histoire contemporaine à l'université d'Evry. Chaque conférence dure une heure et est suivie d'un débat de 30 minutes.

→ Entrée gratuite

Amphi 5 (entre les bâtiments B et C)

Campagne de dépistage du cancer colorectal

Le cancer colorectal touche chaque année 42 000 personnes en France et entraîne 18 000 décès. Or, lorsque la maladie est prise assez tôt, grâce au dépistage, il peut être guéri 9 fois sur 10. C'est pourquoi l'Adec Armor lance une nouvelle campagne de sensibilisation en invitant par courrier les personnes de 50 à 74 ans à en parler à leur médecin pour effectuer un test de dépistage. La dernière campagne s'est soldée par un taux de 32 % de participants, ce qui est largement insuffisant.

➔ Pour plus de renseignements, contactez Adec Armor au 02 96 60 83 02



PHOTO BRUNO TORREBIA

Jean-Yves Le Drian en visite à Lannion

Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense, était à Lannion, lundi 17 février. Il y a visité la société Idil, PME de 25 salariés spécialisée dans la fibre optique et les lasers. Troquant sa casquette de ministre pour celle de président du syndicat E-mégalis Bretagne, il a ensuite présenté les grandes étapes du déploiement par Orange du très haut débit à Lannion.

Au sommaire de notre prochain 2.2 e magazine

Le second numéro du 2.2 e magazine sera sur les écrans le 15 mars prochain. Parmi les rendez-vous de ce tout nouveau support digital édité par le Département, il sera question de développement durable, du Pass'engagement, d'une vidéo sur un lieu remarquable du département entre autres.

➔ Abonnement gratuit sur cotesdarmor.fr

Élections municipales des 23 et 30 mars Du nouveau dans les urnes

Les 23 et 30 mars se tiennent les élections municipales. Les électeurs doivent désigner pour six ans leurs conseillers municipaux, lesquels choisiront en leur sein le maire de la commune. Nouveauté: pour la première fois, les Français voteront, sur un même bulletin, pour les élus de la commune mais aussi pour ceux de l'intercommunalité (communauté de communes, communauté d'agglomération, communauté urbaine, métropole), alors que jusqu'à présent, les conseillers communautaires étaient désignés par le conseil municipal. Un changement qui vise à donner une plus grande légitimité démocratique aux intercommunalités qui, faut-il le rappeler, couvrent aujourd'hui la quasi-totalité des communes françaises et exercent des compétences croissantes confiées par les municipalités. Autre changement: les électeurs de toutes

Pour la première fois, les électeurs désigneront, sur un même bulletin, les élus de la commune et de l'intercommunalité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

les communes de plus de 1 000 habitants éliront leurs conseillers municipaux selon le scrutin de liste (réservé jusqu'ici aux communes de plus de 3 500 habitants). En outre, toujours dans les communes de plus de 1 000 habitants, la loi exige désormais que les listes soient pari-

taires. Dans les communes de moins de 1 000 habitants, cette obligation de parité n'est pas requise et les électeurs peuvent modifier les listes en y ajoutant ou supprimant des candidats. ■

Alternatives aux pesticides Exposition interactive sur le bocage



PHOTO THIERRY JEANDOT

➔ La Cidéral, communauté de communes du pays de Loudéac, invite, du 18 mars au 5 avril, à réfléchir sur les alternatives aux pesticides. Une exposition interactive « Ça bouge dans le bocage », conçue par l'association Les Petits débrouillards, proposera des modules interactifs et pédagogiques pour expérimenter l'impact de la replantation des haies bocagères sur la qualité de l'eau, la biodiversité et le paysage. Exposition à découvrir du 18 au 21 mars, à la Maison de l'environnement, 75 bd de Penthièvre à Loudéac, du 25 au 29 mars à la médiathèque de Loudéac et du 1^{er} au 5 avril à la médiathèque de Plœuc-sur-Lié. Également au programme de ces semaines, une conférence sur l'action des vers de terre dans le fonctionnement du sol, lundi 24 mars à 14 h 30, au foyer municipal de Loudéac, mais aussi, à des dates encore à confirmer, des animations sur le jardinage au naturel par des étudiants du lycée du Mené ainsi que la diffusion du film Vana aqua au Cithéa de Plouguenast. ■

➔ 02 96 66 69 57

Ehpad de Trédrez-Locquémeau Un clip récompensé

➔ Ce clip de trois minutes a été tourné à l'Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) de Trédrez-Locquémeau. C'est l'histoire de l'accueil à l'Ehpad d'un vieux monsieur qui ne pouvait plus vivre seul dans sa grande maison. Amer d'avoir dû tout quitter, il vit mal cette situation. Mais, très vite, il retrouve quelques connaissances, dont un vieil ami d'enfance. Finalement, il prendra vite ses marques et le clip se termine par une course entre les deux amis, l'un en fauteuil, l'autre en déambulateur. Un scénario à la fois émouvant et drôle pour ce film réalisé et joué par les personnels et les pensionnaires. Il vient de recevoir le 3^e prix du concours « Bien vivre ensemble en Ehpad », organisé par la direction régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion sociale de Bretagne, auquel ont participé 41 établissements. ■

➔ À visionner sur cotesdarmor.fr.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour une agriculture durable

Le ministre de l'Agriculture en Côtes d'Armor

Répondant à l'invitation de Claudy Lebreton, Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt, a passé la journée du 30 janvier en Côtes d'Armor. Première étape le matin au Centre d'études et de valorisation des algues (Ceva) à Pleubian, où le ministre a pu constater la portée économique (algoculture, agriculture, aquaculture) et environnementale des travaux de ce centre de recherche créé en 1982 et dont le Département est le principal partenaire. Il s'est ensuite rendu au congrès Biogaz à Saint-Brieuc, où il a réitéré la volonté du gouvernement d'encourager la méthanisation des déjections animales, domaine dans lequel la France accuse un certain retard vis-à-vis de ses voisins, notamment allemands. La visite s'est achevée à Trébry, à la rencontre des porteurs



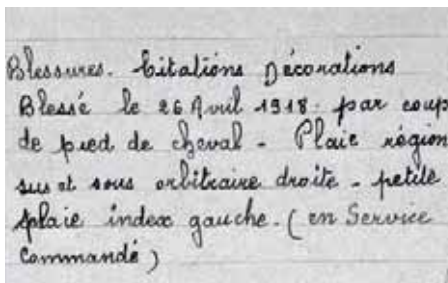
PHOTO THIERRY JEANDOT

Marc Danjon (à gauche), directeur général du Ceva, a pu exposer au ministre les travaux et les projets de son centre de recherche.

d'un projet de culture de micro-algues et d'agriculteurs inscrits dans une démarche de reconstitution du bocage. Une journée qui est venue illustrer et encourager la démarche

du Département qui accompagne la recherche et l'innovation au service d'une agriculture durable, diversifiée et de qualité en Côtes d'Armor. ■

Guerre 14-18 Tout savoir sur les conscrits



ORF

➤ Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la guerre 14-18, les Archives départementales, service du Conseil général, ont mis en ligne sur leur site internet plus de 200 000 vues des registres matricules militaires des classes 1867 à 1909. Ces registres récapitulent de façon très détaillée le degré d'instruction, les états de services, les campagnes, les blessures, les citations et décorations de chaque soldat durant la grande guerre. ■

➔ Ces registres sont à consulter sur archives.cotesdarmor.fr

Développement économique À Carnoët, Claudy Lebreton visite l'entreprise Vitalac

➤ Début février, en visite dans l'entreprise Vitalac à Carnoët, Claudy Lebreton, président du Département, a reprécisé les contours de la nouvelle politique départementale en matière de développement économique. Vitalac, entreprise d'élaboration et de production de nutriments et de compléments alimentaires pour l'élevage, est l'une des plus importantes entreprises françaises indépendantes dans ce secteur d'activité. Cette visite a été l'occasion pour Claudy Lebreton de rappeler qu'en matière d'aide aux entreprises, « le Département sort d'une politique de guichet pour concentrer ses efforts sur un accompagnement plus global d'entreprises qui démarrent, qui innovent dans une démarche de développement durable et présentent un fort potentiel de croissance, générateur d'emplois ». ■



PHOTO BRUNO TORREBIA

Sensibiliser les petits Bretons à leur culture

Le livre *Je veux souffler dans le biniou* est fait de plusieurs ingrédients : les photos d'enfants de Gilbert Le Gall, les illustrations de Christelle Le Guen, le tout sur un scénario de Julien Cornic. L'objectif affiché par les auteurs est de faire prendre conscience aux enfants de l'importance de la transmission intergénérationnelle de la culture bretonne. Il permet une lecture en français, anglais et breton. À partir de 3 ans. Editions Kerjava, distribué en librairies par Coop Breizh. 8€. ■



Une poésie faite de complicité

Dans *Cette seule voix*, l'écrivain Alain Emery entretient une correspondance avec l'auteure et photographe Anne Luroy. Au fil des pages, les photos - souvent insolites - d'Anne Luroy, inspirent aux auteurs des commentaires pleins de poésie, « *Quand s'immisce, entre l'œil de l'une et la voix de l'autre, une curiosité réciproque* ». Jacques Flament Éditions. 20€. ■

Le Don'actions du Secours populaire

Jusqu'au 28 mars, les bénévoles du Secours populaire et des buralistes, partenaires de l'opération Don'actions, proposent des tickets-dons d'une valeur de 2€, un geste solidaire qui avait permis l'an dernier de récolter 17 400 € en Côtes d'Armor. Cerise sur le gâteau, ces tickets permettent de participer à une tombola nationale dotée de nombreux prix, dont une voiture. ■

À Lanrodec, une association enseigne le réemploi des déchets

Plijadur an adimplij

Meubles en palettes, fauteuils en canettes, détournement d'objets... En organisant des ateliers créatifs et la décoration de lieux publics, l'association On n'est pas que des cageots s'est lancée dans le réemploi d'objets voués à la benne à ordures.

⁽¹⁾lastez : déchet

⁽²⁾kelc'hekonomiezh : économie circulaire

⁽³⁾kanedig : canette

⁽⁴⁾tog-kleuzeur : abat-jour

⁽⁵⁾pallennerezh : tapisserie

⁽⁶⁾skrafennañ : agraffer

⁽⁷⁾staliadur arzhel : installation artistique

⁽⁸⁾brikerez : ponceuse

⁽⁹⁾linier : pied-de-biche, levier

« *Penaos e vez lâret 'Do it yourself' e brezhoneg ?* » a c'houlenn a-unvouezh Anne Cavart ha Valérie Clouet, krouezed ar gevredigezh 'On n'est pas que des cageots'. En Lanrodec eo bet savet ar raktres-se gant an div vaouez evit lakaat an dud da sevel traoù o-unan gant **lastez** ⁽¹⁾. « Do it yourself » a dalv « Gra se da unan » hag uhel e spered Anne ha Valérie emañ ar **c'helc'hekonomiezh** ⁽²⁾. Met petra eo se? An ide a zo adimplij an traoù kozh, kaset d'ar boubellenn, e-lec'h devañ pe douarañ anezhe; da skouer e vez dastumet bremañ ar plastik, ar c'hartoñs, ar gwer, ar paper evit adober danvezioù da vezañ implijet gant ar greanterezh. Gallout a reer ober kemend-all gant traoù.

Ijinañ traoù diwar lastez

Leun a ijin eo Anne ha Valérie. Graet o deus ur gador-vrec'h gant 300 **kanedig** ⁽³⁾, ur c'hanape hag ul

lochenn evit ar vugale gant koad palettennoù, estajerennoù plant gant koad gweleioù, un **tog-kleuzeur** ⁽⁴⁾ gant boutailhoù plastik, ur baner gant orjal tredan, gwiskamantoù bugale gant kanedigoù... « *Hon ide n'eo ket ober traoù da werzhañ*, eme Anne Cavart, *met lakaat an dud da dapout krog en teknikoù evit bezañ kat d'ober traoù er gêr war-lerc'h*. » A-drugarez d'o labour animatourezed e oarant displegañ traoù ha lakaat tud all d'ober heñvel. Aesoc'h eo an tu teknikel a-drugarez d'o stummadur arzel (poderezh evit Valérie ha **pallennerezh** ⁽⁵⁾ evit Anne). « *Da skouer, evit ober un tog-kleuzeur gant traoñ boutailhoù plastik, a zispleg Anne, gwelloc'h eo skrafennañ* ⁽⁶⁾ *pe gwriat ?* »

Stummañ ha kinklañ

Kinnig a ra ar gevredigezh staliou pleustriñ evit ar strollegezhioù lec'hel, ar c'hevredigezhioù pe an



PHOTO THIERRY JEANDOT

Adimplij danvezioù kozh, krouiñ traoù nevez.

dud prevez. Gant kumuniezh kumunioù Rostrenenn zo bet graet taolioù ha skabelloù, gant tud vras diwar koad palettennoù; bugale Boulvriag o deus graet gwez Nedeleg diwar ar memes danvez. Pedet eo bet ar maouezed da ginklañ ar sal evit deiz digoridigezh sindikad lastez Kerval en Ploufragan. Gant nebeut a draoù, boutailhoù plastik kozh ha neud, o doa savet **staliadurioù arzel** ⁽⁷⁾ evit festival Bobital, warlene.

« *Traoù aes a vez graet ganimp, gant binvioù an ti: un heskenn-lamm, un doullerez-viñserez tredan, ur vrike-rez* ⁽⁸⁾, *binvioù dorn, linier* ⁽⁹⁾, *sizailh ha cutter*, eme Valérie. *E-pad ar staliou labour hon eus merzet un dra koulskoude. Ar maouezed, alies, n'int ket boas pe n'o deus ket aotre da implij binvioù o zi, pe n'o deus ket c'hoant da vezañ barnet gant o gwa-zed. Memes gant strolladoù bugale e klevomp remerkoù evel 'evit ar baotred eo ar binvioù'.* » Fiziañs o deus Anne ha Valérie da c'hallout kendrec'hiañ ha stummañ muioc'h-mui a dud da sevel traoù diwar lastez a bep seurt: skalieroù mekanik, kefigoù mein glas, dafar skolioù bageal... ■

Stéphanie Stoll

Gant binvioù an ti, koad palettennoù hag alioù fur Carole hag Anne e vez savet pezhioù arrebeurri.



PHOTO THIERRY JEANDOT

ce mois-ci sur **cotesdarmor.fr**

Consultez la version française de cet article

➔ Evit mont pelloc'h
15 a viz Meurzh, Bear, saloñs an traoù frank aozet gant Infothema descageots@yahoo.fr
facebook.com/pages/On-nest-pas-que-des-cageots/393020484145313
06 81 34 24 76



Maintien à domicile des personnes âgées

Au cœur du bien vieillir

La préparation du projet de loi sur l'autonomie des personnes âgées rappelle à quel point cette question demeure un enjeu de société prégnant. Cette réflexion nationale se décline également au niveau local et dans les Côtes d'Armor qui, depuis plusieurs années, tentent d'apporter des réponses adaptées à des attentes très larges et en constante évolution.

On le sait, notre département se caractérise par un vieillissement conséquent et comptera 37 % de personnes âgées de plus de 60 ans d'ici 2030, la part des plus de 80 ans augmentant de 50 % dans le même temps. Or, pour la majorité d'entre elles, le maintien à domicile est une condition forte du bien vieillir. À cet égard, une approche globale des besoins s'avère indispensable. « Il est nécessaire de raisonner en termes de territoires de vie des personnes, afin d'avoir une vision sur les services existants et sur la manière dont ils s'articulent, souligne Daniel Macé, Directeur général adjoint en charge des solidarités au Conseil général. *Nous sommes sur une architecture d'établissements complexe et de services très variés* ». L'accompagnement à domicile relève essentiellement des services d'aide à domicile (Saad) et dans le cadre d'une demande d'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa), dès l'instant où une

incapacité est avérée. Un plan d'aide est alors mis en œuvre. « Généralement, l'essentiel du plan comporte des aides humaines, mais également des aides techniques telles que la téléalarme ou téléassistance, et le portage de repas », relève Daniel Macé. Et lorsque c'est nécessaire, des services de soins infirmiers à domicile (Ssiad) interviennent, pris en charge par la Sécurité sociale. Où que l'on demeure dans le département, chacun peut bénéficier de ces services, qu'ils soient de statut public (CCAS ou CIAS) ou associatif (Comités d'entraide), au nombre d'une cinquantaine. Ce grand nombre de services est une des particularités du département. Ils se sont maillés à partir des cantons, dans les années 1970, faisant des Côtes-du-Nord un territoire pionnier et très en pointe dans l'organisation

Rédaction: Véronique Rolland
Photographies: Thierry Jeandot

Pages 11/12/13

- **Maintien à domicile des personnes âgées**
Au cœur du bien vieillir
- **Centre local d'information et de Coordination (Clic)**
Des actions pour tous

Pages 14/15

- **Service d'aide à domicile**
Au plus près des personnes
- **Logements adaptés**
Une politique de l'habitat renforcée

→ sur cotesdarmor.fr:
dossiers Apa et informations
sur les Clic en pages Solidarités,
les personnes âgées.



Maintien à domicile des personnes âgées

● ● ● Au cœur du bien vieillir



Daniel Macé, Directeur général adjoint en charge des solidarités au Conseil général.

premier ». Multiplication des possibilités de répit, mise en place d'accueils de jour itinérants, professionnalisation des services, création de Centres locaux d'information et de coordination (Clic)... Le chemin parcouru ces dix dernières années est considérable, et il est plus aisé aujourd'hui de rester à son domicile qu'il y a 20 ans. Mais de nouvelles étapes restent à franchir. Envisager des accueils de nuit, renforcer les Saad pouvant intervenir la nuit, imaginer de nouvelles formes d'hébergement, etc. Un meilleur accompa-

Des expérimentations dans les Saad

81 Saad sont recensés dans le département. 45 % d'entre eux sont publics, 53 % privés non lucratifs et 2 % privés lucratifs. Parmi ces services, 50 Saad sont autorisés par le Conseil général : 15 publics et 35 associatifs, pour une activité moyenne de près de 42 000 heures par structure. Dans un contexte d'augmentation des besoins des personnes âgées et de difficultés financières rencontrées par les Saad, le Département conduit depuis 2012 une expérimentation auprès de cinq structures du territoire. L'idée est de sortir du cadre rigide de la tarification horaire en privilégiant une dotation globale, permettant aux structures une plus grande souplesse et une meilleure réactivité dans leurs services rendus. Cette expérimentation offre également aux Saad la possibilité de mettre en œuvre des actions de prévention au-delà des allocataires dont ils s'occupent.

de l'aide à domicile. L'avantage immédiat : une couverture complète du département. Un inconvénient aujourd'hui : de nombreux services de petite taille pouvant être fragilisés. « Pour autant, les Saad répondent pleinement aux besoins, à cette réserve près qu'il y a davantage de personnes très dépendantes à domicile, note Daniel Macé. Or, si le maintien à domicile repose en partie sur des services de professionnels, il tient aussi pour une large part à l'entourage. Un entourage qui va s'amenuiser du fait de la démographie et des modes de vie ».

Adapter les réponses aux évolutions

Parmi les enjeux à venir : la prévention de l'isolement et le renforcement de la professionnalisation des intervenants ; sans détourner les solidarités « naturelles » (famille, voisinage). « Pour les personnes les plus dépendantes, il faut également veiller à ce que l'entourage ne s'épuise pas, reprend le directeur. Car on constate que dans un couple avec une personne dépendante, dans un cas sur deux, c'est l'aidant qui décède le

« Les services d'accompagnement répondent pleinement aux besoins »

gnement des personnes âgées à domicile est encore possible. Selon Daniel Macé, « Il faut surtout travailler sur l'habitat, afin que la personne puisse rester chez elle et si ce n'est pas le cas, qu'elle puisse intégrer des structures intermédiaires continuant à être ouvertes sur l'extérieur. Construire un parcours sécurisé pour que la personne puisse éventuellement organiser sa transition vers une structure d'hébergement plus lourde ». Pour autant, chaque individu a également son propre rôle à jouer dans son maintien à domicile. « Si la première anticipation concerne l'aménagement du logement, il reste difficile d'anticiper quand on ne se trouve pas en situation. Se projeter à un moment où on sera âgé et moins autonome n'est certes pas réjouissant, mais il faudrait pourtant y venir ».



NOMO

Centre local d'information et de coordination (Clic)

Des actions pour tous

Structure associative d'information et d'aide à la personne, le Clic Ouest Trégor de Lannion a une approche globale de la vieillesse. Qu'il s'agisse d'actions individuelles ou collectives, la prévention est une pierre angulaire de sa stratégie. Rencontre avec Lauriane Chaline, chargée des actions collectives.

Après de quel public intervenez-vous ?
Nous sommes ouverts à toutes les personnes âgées de 60 ans et plus. Nous les conseillons et les accompagnons dans leurs démarches, qu'il s'agisse d'adaptation de l'habitat, de demandes de protection juridique, de mise en relation avec les services d'aide à la personne, etc.

Quelles actions de prévention menez-vous pour permettre le maintien à domicile ?

Nos actions s'articulent autour de différentes conférences et ateliers. Comment entretenir sa mémoire, avoir une alimentation équilibrée, conduire à tout âge... Les conférences abordent des thématiques concrètes pour mieux vieillir. Nous organisons également un Café Rencontre mensuel, des discussions ouvertes sur des questions citoyennes, existentielles ou quotidiennes. Du côté des ateliers, il s'agit de mobiliser et de renforcer les potentialités des personnes : ateliers mémoire et équilibre.

Qui contribue à ces opérations ?

Toutes nos activités sont menées en partenariat avec divers intervenants tels que la Carsat (Caisse d'Assu-

rance Retraite et de la Santé au Travail) Kiné ouest prévention, Actimut de la Mutualité française, l'association Siel Bleu (Sport Initiative et Loisirs), les élus locaux...

Intervenez-vous également à domicile ?

Oui, surtout en prévention de l'isolement social, avec des visites de bénévoles auprès de ceux qui le souhaitent – de nouvelles recrues seraient d'ailleurs les bienvenues. Nous proposons également des *Contes entre voisins* avec l'association les Diseurs de mots. Ces contes ont lieu au domicile des personnes qui invitent leur entourage afin de nouer ou renouer des liens.

Trouvez-vous un écho favorable de la part des publics visés ?

En fonction des secteurs, les retraités sont plus ou moins sensibles à ces questions. Pourtant, il est toujours plus bénéfique de s'informer avant d'être concerné par un problème, afin de pouvoir anticiper et réagir rapidement. Les nouvelles générations de retraités y sont davantage sensibles, contrairement aux précédentes qui n'ont pas été habituées à ces politiques de prévention et font plus difficilement la démarche. Mais lorsqu'elles sautent le pas, même sans besoin spécifique, elles sont rassurées de constater qu'à la première difficulté, elles trouveront un lieu pour répondre à leurs questions et les aider.

Quelle est la situation idéale pour rester à domicile dans les meilleures conditions ?

D'abord, un logement adapté de plain-pied, une alimentation équilibrée, un minimum d'activités physiques et un réseau social suffisant. Et ne pas oublier les examens oculaires et auditifs. Ces derniers sont souvent négligés et augmentent les risques d'isolement. C'est pourquoi nous avons mis en place une permanence avec l'association des Devenus sourds et malentendants. De ce point de vue, il y a encore beaucoup à faire en termes de prévention, de dépistage et de financement. ■

« Anticiper et réagir rapidement »



Au Clic, Lauriane Chaline et ses collègues repèrent sur le terrain les questions liées à l'avancée en âge pour y apporter une information adaptée.



L'Apa, moteur de l'aide

L'Allocation personnalisée d'autonomie s'adresse à toute personne âgée de plus de 60 ans. Elle permet une prise en charge en cas de perte d'autonomie liée à l'état physique ou mental et favorise un soutien à domicile de qualité. Dans les Côtes d'Armor, le Conseil général verse 64,3 millions d'euros d'Apa (à domicile ou en établissement) pour 15 000 bénéficiaires. Elle est accordée après évaluation du niveau de dépendance du demandeur qui bénéficie alors d'un plan d'aide. Les montants sont déterminés en fonction du degré de perte d'autonomie : de GIR 1 (1 304,84 euros) pour les plus dépendants à GIR 4 (559,22 euros). La participation financière du bénéficiaire est modulée en fonction de ses ressources et de celles de son conjoint.

→ sur cotesdarmor.fr/solidarite

Service d'aide à domicile

Au plus près des personnes

Le Comité cantonal d'entraide (CEE) de Caulnes a effectué plus de 40 000 heures de prestations de services en 2013. Certifié « NF services aux personnes » en octobre dernier, il demeure dans une démarche constante de qualité et de fiabilité. Des pratiques mobilisant l'ensemble des personnels et dont les usagers mesurent le sérieux.



Dépassée l'idée « d'aide-ménagère » préoccupée uniquement des courses et du ménage. Aujourd'hui, les aides à domicile, spécifiquement formées et qualifiées, offrent un véritable service à la personne.

Des aides à l'adaptation des logements



Les propriétaires qui ne souhaitent pas quitter leur logement peuvent bénéficier d'aides à l'amélioration de l'habitat afin de l'adapter au handicap et/ou à la dépendance. Divers organismes tels que les caisses de retraites, les points information habitat, les Clic, etc. proposent informations et diagnostics des habitations afin de bénéficier des aides de l'Anah (Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat). Agréé par les pouvoirs publics et les financeurs, le Pact des Côtes d'Armor est une association qui apporte son aide à la définition du projet (diagnostic, plan de financement, aides financières) et assiste les propriétaires dans sa réalisation (devis auprès des entreprises, demandes d'aides, vérification des travaux).

➔ Renseignements
Pact Côtes d'Armor,
51 rue de Gouëdic, BP 430,
22004 Saint-Brieuc cedex 1
02 96 62 22 00
habitat@pact22.org

Lorsque Célestine Le Lagadec, puis son mari Michel, ont été hospitalisés l'un après l'autre à l'été 2013, un vent de panique a soufflé dans la famille. Leur fille unique, Mireille, en activité professionnelle, a eu bien du mal à gérer la situation. « Comme nous ne savions pas quand mon père quitterait l'hôpital, j'ai dû placer ma mère en urgence dans un Ehpad privé, car elle a perdu toute autonomie après une période de coma et ne peut plus marcher ». Michel Le Lagadec quitte l'hôpital, mais se déplacera désormais avec un déambulateur. Seule solution : trouver un logement adapté pour réunir le couple âgé de 81 ans pour l'une et 74 ans pour l'autre, vendre leur maison de Ploubalay pour faire face aux frais et trouver des services leur permettant de rester dans leur nouveau domicile. Aujourd'hui, la tempête est passée, le couple vit dans un pavillon à Plumaudan et bénéficie de tous les services nécessaires par le CCE de Caulnes et le Ssiad : 60 heures d'aide à domicile (55h pris en charge par l'Apa), portage des repas, soins infirmiers, téléalarme. Michel Le Lagadec est pleinement satisfait. « Je voulais aller jusqu'au bout pour aider ma femme. On dit toujours qu'on va tout faire, mais il arrive un temps où ce n'est plus possible et on craque. L'accueil de l'équipe qui nous accompagne a été très bon. Leur présence est très enrichissante et quand on ne peut plus, on est bien obligé de laisser les autres nous aider. Quand on reste chez soi, on regarde la télé quand on veut, on reçoit la famille comme on veut, on fait ce qu'on veut! ».

Les clés d'un bon accompagnement

Ce samedi-là, Danielle Tessier fait son travail d'auxiliaire de vie avec chaleur et attention. « Même pour les enfants, il est plus intéressant d'aller voir les parents à leur

domicile, constate-t-elle. Cette prise en charge complète leur permet de vivre ensemble en toute sécurité, et leur satisfaction est une vraie récompense ». Aujourd'hui, elle accompagne une dizaine de personnes et constate une évolution depuis six ans qu'elle exerce ce métier. « Il y a de plus en plus de personnes dépendantes qui restent

« Ce n'est plus possible et on craque »

à leur domicile. Les besoins sont réévalués chaque année, en cas de dégradation de la santé ou à la demande des familles. Heureusement, aujourd'hui, les familles peuvent se doter de tout le matériel médicalisé nécessaire tels que lit médicalisé, lève-malade, verticalisateur... Sans quoi nous ne pourrions intervenir ». Si le CCE tâche d'être en mesure de répondre aux situations d'urgence, l'accompagnement est généralement plus progressif et commence par quelques heures de ménage. Puis il se renforce au fil de l'avancée en âge et des besoins avec une préoccupation majeure, le bien-être des usagers. « Le comité nous a formés à une approche de la personne* imprégnée d'humanité », explique Danielle Tessier. Une façon d'améliorer la qualité de la relation ». Et de toute évidence, cela fonctionne. « Je suis soulagée, sourit Mireille. Je voulais que mes parents puissent vivre leur handicap de manière décente et c'est aujourd'hui le cas ». Et le père de renchérir, « On me proposerait de retourner à Ploubalay, je n'irais pas tellement les personnes qui s'occupent de nous ici sont agréables ».

* Méthode Gineste Marescotti

Logements adaptés

Une politique de l'habitat renforcée

Être maintenu au domicile suppose d'abord un logement adaptable à tous les âges de la vie. Or, dans leur grande majorité, les logements ont rarement été conçus dans ce sens. Depuis une dizaine d'années, élus et bailleurs sociaux se mobilisent pour répondre aux besoins et proposer une alternative à l'entrée en structure d'hébergement collectif.

Petits pavillons en résidences spécifiques, appartements en rez-de-chaussée d'immeubles favorisant la mixité des publics accueillis... depuis 2006, Côtes d'Armor Habitat, l'office HLM du Département, a livré 198 logements adaptés. « Nos logements sont réalisés à la demande des communes », expose François Aussanaire, directeur adjoint de l'établissement public. Elle concerne souvent des habitants éloignés du bourg, vivant dans des logements devenus inadéquats et manquant de confort, pour des personnes dépendant de plus en plus des services de proximité ». Or, on sait que pour une personne dépendante, le périmètre d'activités

est limité à 500 m. Zone dans laquelle doivent se trouver les services et commerces de base pour éviter l'isolement.

« Ces opérations sont donc réalisées

« Au cœur des bourgs »

au cœur des bourgs, poursuit François Aussanaire. C'est une condition de réussite du projet ». Le projet s'inscrit donc dans un programme plus large avec un plan local de l'habitat prévoyant des circulations accessibles à tous entre les résidences et les équipements communaux. Pour autant, ces programmes n'empêchent pas d'anticiper désormais le vieillissement des locataires dans les logements conventionnels. « Tous nos programmes récents prévoient de permettre aux personnes âgées de rester le plus longtemps possible : pose de douches au lieu de baignoires et développement des volets électriques dans les logements en rez-de-chaussée ». Une façon de reculer et parfois d'éviter le recours à l'habitat adapté.

Une sécurité retrouvée

Douche au niveau du sol, barres de maintien, larges portes coulissantes, robinetterie à palette, jardin et terrasse accessibles en fauteuil roulant, cuvette suspendue, équipements électriques en hauteur... Depuis décembre 2012, Germaine Le Louey, 86 ans, a pris ses quartiers au rez-de-chaussée de la Résidence La Rabine à Quessoy. « Auparavant, j'habitais seule dans une tour à Caen, mais mes enfants habitent ici. À mon âge, j'ai des absences pour faire mon courrier, certaines choses... Je sentais que je ne pouvais plus tout faire seule. Et puis j'ai été opérée deux fois du cœur et je fais de l'angine de poitrine.

Ma santé nécessitait donc un logement plus adapté et plus proche des miens ». Germaine Le Louey a rapidement pris ses marques dans son T2 et se réjouit des avantages à vivre dans un tel environnement. Dans ces petits ensembles mixtes d'un étage, le rez-de-chaussée est constitué de logements adaptés et l'étage destiné aux locataires sans spécificité. « Je ne savais pas que de tels logements existaient. Je paie environ 300 euros et je suis proche du centre et de toutes les commodités avec des petits chemins qui permettent de circuler sans crainte. Je sais maintenant que si ma santé s'aggravait, je pourrais rester chez moi, même s'il faut une aide à domicile. Pour moi c'est l'idéal, je ne bougerai plus ! ».

Pour un surcoût de 4 000 à 6 000 euros, ces logements bénéficient d'équipements supplémentaires pouvant convenir à tous types de handicaps.



Marie-Christine Cléret,

vice-présidente du Conseil général en charge de la solidarité pour l'autonomie

« La 'silver économie' a toute sa place »

Quels sont les enjeux majeurs du maintien à domicile pour le Conseil général ?

Il s'agit de permettre aux Services d'aide à domicile d'échapper aux difficultés financières. C'est pourquoi nous encourageons la mutualisation des services et la poursuite de la professionnalisation du secteur. Parallèlement, la question de l'habitat demeure une priorité, raison pour laquelle nous l'avons inscrite dans les contrats de territoires.

Quels sont les projets à venir ?

Hormis l'expérimentation mise en place dans cinq Saad du département, nous avançons vers l'idée d'une maison départementale de l'autonomie. Un guichet unique concernant à la fois les personnes âgées et les personnes en situation de handicap. En 2014, nous œuvrons au futur schéma médico-social pour ces deux publics. Ces questions feront partie des travaux menés cette année.

Le vieillissement attendu de la population met-il une pression supplémentaire ?

Nous abordons le vieillissement de la population par le prisme du maintien de l'autonomie. N'oublions pas que c'est aussi un facteur de développement de l'emploi. La 'silver économie' a toute sa place dans le département. Il faut simplement prendre en compte cette question du vieillissement et anticiper les éventuels besoins.

Oscars des entreprises des Côtes d'Armor

Les réussites économiques à l'honneur

Le 20 février, le parc des expositions de Saint-Brieuc accueillait la 2^e cérémonie des Oscars des entreprises des Côtes d'Armor. Objectif : valoriser l'esprit d'initiative.

Les Oscars des entreprises des Côtes d'Armor sont nés en 2013. L'événement est porté par la CCI, l'Ordre des experts comptables, CAD22, le Crédit Agricole et le Conseil général. Comme l'an passé, un jury composé de 20 experts et acteurs du monde économique du département a distingué des entreprises costarmoricaines par l'attribution de cinq prix, dont voici les lauréats. **Le prix spécial du jury** a été attribué à Armor Méca. L'entreprise de Pleslin-Trigavou, 85 salariés, dirigée par Olivier et Sébastien Colas, réalise la majeure partie de son chiffre d'affaires en fabricant des pièces métalliques de précision pour l'aéronautique, notamment pour Airbus. Connaissant une croissance constante de son chiffre d'affaires, l'entreprise a rejoint l'année dernière Pleslin-Trigavou où elle a investi 4 M€ dans une nouvelle usine de 5 000 m², contre 2 500 m² pour son ancien site de Quévert.

Le prix du développement international a quant à lui été remis à Ecocompteur. La PME Iannionnais de 26 salariés, dirigée par Christophe Milon, est le leader



PHOTO PHILIPPE JOSSELIN

Armor Méca, prix spécial du jury, réalise principalement des pièces métalliques de précision pour l'aéronautique.

à l'export. Ses clients sont des sites touristiques, ou encore des grandes villes favorisant l'usage du vélo. Sur les cinq dernières années, elle a connu une croissance de 190 % de son chiffre d'affaires.

Le prix de l'innovation et de la maîtrise des sciences et des technologies a été remporté par Asserva. L'entreprise Lamballaise de 116 salariés, dirigée par Dominique Cantin, conçoit, fabrique et installe des solutions automatisées et des méthodes de chauffage pour les élevages porcins, bovins, caprins et avicoles. Innovant sans cesse, elle a plusieurs fois été primée au Space. Ce fut encore le cas l'année dernière avec Maternéo, un nouveau système de gestion automatisée de maternité porcine. Asserva consacre 8,5 % de son chiffre d'affaires, soit 13 M€, à son service recherche et développement, lequel emploie neuf personnes et développe l'intégra-

lité des produits de l'entreprise. **Le prix de la croissance** est revenu à Vital concept. L'entreprise de Loudéac, dirigée par Patrice Étienne, compte plus de 100 salariés. Elle est le leader français de la vente à distance d'équipements pour les professionnels de l'agriculture, des espaces verts et de l'équitation. Depuis sa création, l'entreprise enregistre systématiquement une croissance à deux chiffres de son chiffre d'affaires et recense aujourd'hui plus de 25 000 clients.

Le prix du développement durable a été remis à l'Armoricaïne laitière. La coopérative de Lanfains, dirigée par Jean-Paul Linet, regroupe 100 producteurs laitiers et emploie 80 salariés. Elle est notamment connue pour son Fromagio, un fromage à pâte dure de type parmesan, mais aussi pour ses yaourts à boire. L'entreprise s'est distinguée en choisissant d'héberger sur son site son fournisseur jurassien de bouteilles plastiques, la SAS Millet. On appelle cela un « wall to wall » ou « mur à mur ». À la clé : sept emplois, des économies de frais de transport et une réduction de l'empreinte carbone.

Laurent Le Baut



PHOTO THIERRY JEANDOT

Vital concept enregistre chaque année depuis sa création une croissance à deux chiffres de son chiffre d'affaires.

mondial d'un marché qu'elle a créé : les solutions de comptage des piétons et des cyclistes. En à peine plus de dix ans, elle a développé ce marché dans plus de 35 pays et réalise 60 % de son acti-



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'Armoricaïne laitière, bien connue pour son Fromagio, a reçu le prix du développement durable pour avoir réalisé un « wall to wall » avec son fournisseur de bouteilles plastiques, la SAS Millet.


 Afpa de Languoux

Pour (re)trouver le chemin de l'emploi

L'Afpa de Languoux permet à des demandeurs d'emploi et à des salariés de se qualifier ou se perfectionner dans les domaines du bâtiment, de l'informatique, de la grande distribution, de la comptabilité... En 2013, près de 1 800 stagiaires ont été accompagnés par le centre de formation.

Le taux de retour à l'emploi des stagiaires de l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afpa) est de 68 %, six mois après la fin de leur « cursus ». Un bon chiffre qui fait la fierté d'Évelyne Bonet, la directrice du centre de Languoux. La clé du succès ? « C'est notre péda-

À un tournant de son histoire

gogie, basée sur l'apprentissage du geste professionnel. 80 % de nos formations se déroulent sur des plateaux techniques en situation de travail ».

Depuis plus de 50 ans, le centre de formation est spécialisé dans les métiers du bâtiment. Chaque année, des centaines de stagiaires viennent y apprendre les métiers de maçon, menuisier, plombier, coffreur, peintre, électricien, technicien de maintenance industrielle...

Au fil du temps, l'Afpa a aussi su s'ouvrir aux nouvelles technologies et propose des formations de développeur de logiciel ou de technicien d'assistance en informatique. Autres domaines de prédilection : les métiers de la grande distribution (responsable de rayon, manager...) et de la comptabilité-gestion. Dans le domaine sanitaire et social, la formation d'assistant

de vie aux familles affiche régulièrement complet. L'Afpa dispose également d'un pôle « préqualification et préinsertion », qui remet à niveau les stagiaires avant leur entrée et les aide dans leur insertion professionnelle.

83 % de réussite aux diplômes

En 2013, 590 000 heures de cours ont ainsi été dispensées par 35 formateurs. « Nous avons accueilli 1 769 stagiaires ⁽¹⁾ ; 927 étaient des demandeurs d'emploi et 842 des salariés, explique Évelyne Bonet. Un chiffre en augmentation même si nous organisons beaucoup plus de formations courtes ». S'adapter aux besoins des



PHOTO THIERRY JEANDOT

Évelyne Bonet, directrice de l'Afpa.

stagiaires et de leurs employeurs est une priorité à l'Afpa. « Nous permettons une grande souplesse dans les plannings, les parcours sont individualisés et il est possible d'entrer en formation durant toute l'année, poursuit la directrice. Nous proposons également de l'alternance ». Chaque année, le centre délivre des titres professionnels du ministère du Travail du niveau BEP à bac plus deux. « En 2013, 440 candidats sur 529 ont été admis, ce qui représente un taux de réussite de 83 % ».

Du côté de ses ressources financières ⁽²⁾, la structure a connu un changement fondamental en 2008. Créée par l'État au lendemain de la guerre, afin de qualifier la main-d'œuvre qui devait reconstruire la France, l'Afpa – qui fut une agence de l'État – est, depuis six ans, soumise au marché de la concurrence. Aujourd'hui déficitaire, l'Afpa est à un tournant de son histoire. Pour Évelyne Bonet, « l'année 2014 sera cruciale. Après avoir procédé à des restructurations en 2012 et 2013, nous prévoyons cette année un retour à une exploitation bénéficiaire ». ■

Nolwenn Tirel

⁽¹⁾ Ces stagiaires sont orientés vers l'Afpa par ses partenaires : Pôle emploi, les Missions locales, Cap Emploi, les Maisons de l'emploi, le Conseil général et les organisations professionnelles du bâtiment.

⁽²⁾ L'Afpa est aujourd'hui financée par le Conseil régional de Bretagne (53 %), des financements privés (25 %), Pôle emploi et l'Agefiph (de 10 à 15 %). L'État finance par ailleurs la certification.

→ Afpa
29 rue des Madières
22360 Languoux
02 96 52 42 42
bretagne.afpa.fr
Chiffre d'affaires
5 M€ en 2013



PHOTO THIERRY JEANDOT

 Yffiplast à Yffiniac

La confiance en l'avenir

Alors que les entreprises françaises de plasturgie ferment les unes après les autres, l'entreprise d'Yffiniac, spécialisée dans la fabrication de grosses pièces en matériaux composites, décroche de beaux contrats. Ses armes : sa réactivité, la production en petites séries et la proximité de ses clients.

Yffiplast réalise des pièces complexes de toutes tailles en matériaux composites, à base de fibres et de résine. « L'avantage du composite par rapport au métal, c'est que nous pouvons fabriquer beaucoup plus rapidement des pièces aux formes très compliquées, explique le directeur Éric Garnier. Pour commencer, nous faisons réaliser un prototype qui servira à fabriquer un moule. Ensuite, nos opérateurs garnissent le moule de fibre (le plus souvent de la fibre de verre) puis projettent de la résine synthétique. Puis nous démoulons et effectuons les finitions ». Yffiplast a un éventail très large de clients : carrossiers spécialisés (véhicules utilitaires, camping-cars), industries agroalimentaires et agriculture (tuyauterie, trappes d'aération de bâtiments, machines de distribution d'aliments...), pêche et aquaculture (casiers, bacs), mobilier urbain (toboggans, grands pots de fleurs extérieurs). Alors que, face à la concurrence des pays à bas coût de main-d'œuvre, beaucoup d'entreprises de plasturgie françaises ont dû jeter l'éponge, Yffiplast, spécialisée dans les petites séries et les pièces de grande taille, a su tirer son épingle du jeu. « Une très grosse pièce à produire en petite série par exemple, cela ne serait

« Une très grosse pièce à produire en petite série, cela ne serait pas rentable de la faire fabriquer en Chine ou ailleurs, ne serait-ce qu'au niveau du coût et des contraintes de transport », explique Éric Garnier.

géographique avec le client, l'entreprise travaillant essentiellement pour des sociétés costarmoricaines ou du grand Ouest.

Présélectionnée pour les éoliennes offshore

Pourtant, l'ascension d'Yffiplast a connu quelques vicissitudes. En 2003, alors que l'entreprise s'appelait encore MC composites, elle fait faillite avant d'être rachetée par Poly-Urba, fabricant de mobilier urbain. Deux ans plus tard, l'entreprise est à nouveau rachetée par un repreneur, Yvon Peurou, qui la rebaptise et en confie les clés en 2007 à Éric Garnier. « Puis en 2008, la crise est arrivée, se souvient le directeur. Beaucoup de nos clients ont perdu jusqu'à 50 % de parts de marché et notre chiffre d'affaires a diminué de moitié ». Si bien qu'en 2010, Yffiplast est placée en redressement judiciaire, avant d'être reprise par le groupe ligérien FA2P, tout en gardant son statut de société indépendante.

Pour autant, à aucun moment, le directeur et ses salariés n'ont baissé les bras. « Lorsque l'activité était au plus bas, nous en avons profité pour faire suivre des formations à nos salariés pour les rendre polyvalents sur différents postes, ce qui facilite les remplacements en cas d'absence. Certes, nous avons dû licencier deux personnes, mais nous les avons réembauchées quelques mois après ».

Aujourd'hui, l'entreprise a redressé son chiffre d'affaires. Elle vient de décrocher un gros contrat pour réaliser la face avant des camping-cars Autostar (600 pièces par an), et d'autres - tout aussi importants - qu'Éric Garnier tient à garder confidentiels. Enfin, Yffiplast a été présélectionnée par le consortium Iberdrola pour réaliser des éléments des éoliennes offshore de la baie de Saint-Brieuc.

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORREBIA

Yffiplast

10 rue François Jaffrain.
22120 Yffiniac
02 96 72 74 99
yffiplast.fr

Activité. Fabrication de pièces complexes en matériaux composites pour tous secteurs d'activité : carrosserie automobile, agriculture et agroalimentaire, mobilier urbain, etc

Effectifs. 25 salariés

Chiffre d'affaires
1,7 M€ (2013)



PHOTO BRUNO TORREBIA

Ne jamais baisser les bras

pas rentable de la faire fabriquer en Chine ou ailleurs, ne serait-ce qu'au niveau du coût et des contraintes de transport », poursuit Éric Garnier. D'où l'importance de la proximité

 Les Amis du Bois du barde

Une pédagogie nature

Il s'en passe des choses au Bois du Barde... Dans ce petit coin du Kreiz Breizh à Mellionec, une association met en œuvre de nombreuses actions, essentiellement en direction des enfants, afin de faire vivre le lieu. Les maîtres mots : éthique et développement durable.

D'aucuns, sachant que Glenmor a vécu à Mellionec, imaginent que le lieu-dit Coat an Bars (Bois du barde en breton) relève de la présence de l'artiste breton. Las, le barde vivait à trois kilomètres de là, au manoir du Poul. Pour autant, les membres de l'association Les Amis du Bois du Barde sont animés du même engagement pour leur terroir et la culture bretonne, du même désir de partager les richesses de leur territoire. « Notre but est de proposer des animations pour les enfants autour du développement durable, de stimuler leur réflexion et de les sensibiliser à la langue bretonne dans le cadre des loisirs », indique Anne-Laure Nicolas, secrétaire et

animatrice professionnelle, également diplômée d'un BPJEPS* tourisme équestre.

Pour cela, l'association dispose d'une exploitation agricole de 13 hectares. Vergers de pommes à

« Stimuler leur réflexion »

cidre, camping écologique d'une capacité de 100 personnes avec hébergements insolites, ferme équestre et poneys Highland, vallons verdoyants et espaces boisés, représentent un terrain d'actions idéal pour l'association. Le tout pimenté d'une forte conscience

écologique. « Nous essayons d'avoir une réflexion durable du lieu, poursuit Anne-Laure Nicolas. C'est pourquoi nous avons installé des bassins phyto plantés pour traiter les eaux grises, des toilettes sèches, des détecteurs pour l'électricité... Par ailleurs, nous laissons certaines zones en jachère afin de préserver la biodiversité ». Dans cet écrin, les enfants sont accueillis toute l'année pour des activités hebdomadaires ou lors de manifestations plus ponctuelles.

Pour un jour...

Ce mercredi-là, l'atelier nature dirigé par Annaëlle Diridollou s'intéresse à la sève de bouleau. Cette artiste diplômée d'un Brevet d'animatrice nature environnement orga-

nise diverses activités telles que le land'art, la peinture végétale, des balades contées et autres jeux de piste. Pour la rejoindre, on traverse l'espace camping - avec sa yourte et sa roulotte - puis un pré qui mène à l'orée du bois. À ses côtés, très attentives, Jehanne et Lili, cinq ans et demi. « Nous sommes dans l'ancre du marais de la sorcière, on ne fait pas de bruit », explique-t-elle. À quelques pas, des bouleaux que les enfants savent désormais identifier. Armée d'un couteau, Annaëlle explique le rôle et les usages de la sève. Mais avant, « Il faut demander à l'arbre si on a le droit de lui faire un petit trou ».

Pendant ce temps, à l'autre extrémité de la ferme, Maiwenn Nogre dirige l'activité poney. Diplômée BPJEPS équitation (*), elle prépare un Brevet fédéral d'encadrement Equi-Handi. « Si pour nous l'équitation est d'abord considérée comme un sport, le poney est surtout un vecteur de développement de soi et de découverte de la nature, reprend Anne-Laure Nicolas. Monter n'est pas une finalité. Les enfants montent à cru, font différents jeux pour mieux comprendre la relation avec l'animal ». Les poneys et les autres animaux de la ferme permettent également de proposer des ateliers de médiation animale avec les personnes handicapées et le public des maisons de

« Le poney est surtout un vecteur de développement de soi et de découverte de la nature ».





PHOTO THIERRY JEANDOT

Avant de prélever la sève du bouleau, « Il faut demander à l'arbre si on a le droit de lui faire un trou ».

retraite. « *Mon brevet en équitation adaptée nous permet également de travailler avec des infirmiers psy, comme nous venons de le faire avec des enfants et adolescents de l'hôpital de Rostrenen* ».

Pour un séjour

L'aire de camping permet également d'accueillir des groupes durant les vacances scolaires, lors de séjours d'une semaine. Chaque été, une centaine de jeunes passent ainsi au Bois du Barde, des centres de loisirs en passant par les Éclaireurs de France. « *Outre les thématiques classiques liées à la nature et aux animaux de la ferme, ces séjours sont l'occasion de proposer des actions d'éco-habitat, poursuit la secrétaire de l'association. Participer à des ateliers torchis-paille, comprendre ce qu'est une maison bioclimatique, nous avons ici tous les éléments permettant d'appréhender ces questions* ». À l'entrée de la ferme, une maison en ossature bois et paille recouverte de chaux, avec son toit pourvu de panneaux solaires, annonce la couleur. Mais les familles et individuels sont

également les bienvenus. Les nombreux Rennais et Léonards désireux de changer de monde sans parcourir des milliers de kilomètres, ne s'y trompent pas. D'autant qu'ils peuvent également bénéficier des animations et spectacles organisés à la ferme. Tout l'été, des artistes sont présents chaque mercredi, le temps d'un spectacle ou d'une animation. « *Et comme nous privilégions la con-*

Terroir et culture bretonne

sommation de produits du terroir, nous mettons en lien tous nos visiteurs avec les producteurs locaux ».

En français ou en breton

Picardo-normande, Anne-Laure Nicolas est venue en Bretagne pour le dynamisme culturel de la région. « *Les Bretons qui vivent en Bretagne depuis toujours perdent de vue la richesse culturelle de leur région, sans oublier le lien intergénérationnel ahurissant qui perdure* », se réjouit-elle.

Tout naturellement, elle s'est mise à la langue bretonne qu'elle pratique aujourd'hui avec aisance. On ne sera donc pas surpris d'apprendre que Les Amis du Bois du Barde font partie de la commission des loisirs bretonnants et gallesans de l'Ubapar (Union bretonne pour l'animation des pays ruraux). « *Nous proposons ainsi deux séjours bilingues en été, explique-t-elle. Et en partenariat avec le festival Fisel, nous accueillons des adolescents bretonnants qui aident à la logistique du festival, et participent aux stages et concerts. Un séjour en immersion totale, uniquement en breton* ». En parallèle, en partenariat avec l'office de tourisme du Kreiz Breizh, des séjours pour les familles sont également organisés. Mais l'actualité du moment tient à la réforme du temps scolaire. « *Nous sommes en cours de recrutement d'un animateur bretonnant en contrat d'avenir, ce qui permettrait de développer cette*



PHOTO THIERRY JEANDOT

partie pour les enfants qui viennent le mercredi. Peu de structures proposent le breton dans le cadre des loisirs et de l'environnement en Basse-Bretagne. Or, cette langue doit sortir du cadre de la famille et de l'école pour vivre dans un quotidien plus large ».

Veronique Rolland

* BPJEPS, Brevet Professionnel de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et du Sport.

 Au Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc

Une aventure au féminin

Jusqu'au 19 avril, le Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc accueille l'exposition « Terre-Neuve Terre-Neuvas, le temps de l'absence ». Une façon de rendre hommage à toutes ces femmes qui restaient à terre pendant les campagnes de pêche à la morue. Et c'est aussi une femme qui en parle le mieux, Élisabeth Renault, qui est à la tête du musée depuis quatre ans.

C'est avec beaucoup de fierté qu'Élisabeth Renault, directrice du musée de Saint-Brieuc, présente l'exposition consacrée à la grande aventure de la pêche morutière dans les eaux froides de l'Atlantique nord. Elle est le résultat d'un formidable travail de coopération entre quatre musées : Rennes, Saint-Malo, Granville et Saint-Brieuc. C'est ce type de temps fort, fait d'émulation et de

« Nous avons sélectionné 600 collections en France et à l'étranger », indique Élisabeth Renault. L'exposition *Terre-Neuve Terre-Neuvas* donne à voir de petits trésors patrimoniaux, comme dans sa première partie, qui s'attache à présenter l'aventure des pêcheurs de morues durant cinq siècles (de 1508 avec le premier départ de Bréhat à 1992 avec le dernier départ d'un chalutier malouin). « Les visiteurs peuvent découvrir les aventures de Jean Conan, 'citoyen de Guingamp Pabu', qui a relaté en 2000 alexandrins bretons sa découverte de Terre-Neuve et sa rencontre avec les autochtones à la fin du XVIII^e siècle ».

Au plus fort de son activité, la pêche à Terre-Neuve a mobilisé 10 000 hommes, qui partaient pêcher pendant six à huit mois. En leur absence, comment s'organisait la vie à terre ? Quel rôle ont joué les femmes ? C'est à ces questions que le musée de Saint-Brieuc a voulu répondre en s'intéressant à *Temps de l'absence*. « Nous avons travaillé avec Agnès Badiche, scénographe, explique Élisabeth Renault. Au rez-de-chaussée du musée, elle a reconstitué un quai, qui pour elle représentait le mieux cette absence ».



Élisabeth Renault, directrice du musée de Saint-Brieuc.

« Le monde des pêcheurs est une communauté à part »

rencontres, que souhaitait connaître Élisabeth Renault en quittant, il y a quatre ans, le service patrimoine de la Ville de Cesson-Sévigné, pour revenir près de ses racines familiales lamballaises.

graphie, explique Élisabeth Renault. Au rez-de-chaussée du musée, elle a reconstitué un quai, qui pour elle représentait le mieux cette absence ».

Le rôle des femmes

Les marins au loin, leurs épouses prenaient le relais. Elles devenaient le pilier de la famille et avaient procuration pour diriger les affaires. Les nouvelles étaient rares. Le temps des retrouvailles était attendu avec impatience et

avec crainte aussi. Car l'activité de la grande pêche est meurtrière. Dans ce contexte, on s'en remettait à la protection divine et à la Vierge. La religion est omniprésente : les prières et les ex-voto doivent protéger les marins de l'infortune. Les noms de ceux qui ne reviennent pas s'affichaient sur les Murs des disparus, tandis que les corps restaient au large. « En cela, le monde des pêcheurs est une communauté à part, qui ne peut se recueillir sur une sépulture », commente Élisabeth Renault.

Et preuve que la pêche à la morue ne fut pas qu'une aventure d'hommes : ce portrait de Maria Carfantan (1851-1927) dite « La Foudroyante », originaire de Dahouët, qui fut « armateur » à Binic. « On la décrivait comme une femme de pouvoir avec de la poigne ». ■

Nolwenn Tirel



Des temps de médiation avec le public sont organisés.

➔ Musée d'art et d'histoire
 Cour Francis-Renaud,
 rue des Lycéens martyrs
 22000 Saint-Brieuc
 Du mardi au samedi de 10h à 18h, les
 dimanches et jours fériés, de 14h à 18h.
 Entrée libre.
 musee@mairie-saint-brieuc.fr
 Pour retrouver toutes les animations organisées autour de l'exposition (visites, conférences, projection de film et création) :
 terreneuve-terreneuvas.fr



Pierrick Le Lœuff, président de Culture Zâtous : « La culture prise au sens large est un des vecteurs qui permet au citoyen de garder sa place dans la cité ».

Égal accès pour tous à la culture

Culture Zâtous se régionalise

L'an passé, Culture du cœur 22, qui fête cette année ses dix ans, est devenue Culture Zâtous. Si ce changement de nom marque le passage de l'association au plan régional, la mission reste la même : favoriser l'égal accès pour tous à la culture.

À l'origine de Culture du cœur 22, devenue Culture Zâtous l'année dernière, il y a un constat. D'une part, les spectacles, les rencontres sportives ou les cinémas, pour ne citer que quelques exemples, ne sont presque jamais complets. Et, d'autre part, il existe des personnes qui, pour des raisons diverses - financières mais pas uniquement - n'ont pas accès à la culture. Or, la loi d'orientation du 29 juillet 1998 rappelle le « droit à l'égalité des chances par l'éducation et la culture » et pose parmi les droits fondamentaux, « l'égal accès de tous, tout au long de la vie, à la culture ».

C'est dans ce cadre que s'inscrit Culture Zâtous. L'association fédère à la fois des relais culturels offrant des places, mais aussi des relais sociaux de type foyers de jeunes travailleurs, MJC, groupements d'entraide mutuelle (GEM), CCAS, centres médico-psychologiques,

etc. Ce sont ces derniers qui vont toucher les bénéficiaires et organiser les sorties^(*).

« On s'efforce de travailler sur le fond »

L'enjeu ? « On sait que la culture prise au sens large est un des vecteurs qui permet au citoyen de garder sa place dans la cité », résume Pierrick Le Lœuff, président de Culture Zâtous et par ailleurs directeur du GEM de Lannion. La culture permet de sortir et ensuite de discuter de l'événement. C'est un moyen de créer du lien social et de rompre l'isolement ». Concrètement, les relais sociaux adhérents de Culture Zâtous réservent sur le site internet de l'association des places pour leurs publics. « Il ne s'agit pas de donner des places pour donner des places », précise Pierrick Le Lœuff. On s'efforce toujours de travailler sur le fond. Concernant le théâtre par exemple,

on assiste à la générale, on rencontre les comédiens, on va au spectacle et on en discute après. L'idée est de faire comprendre comment ça marche ». Il s'agit aussi parfois de lever certains freins, comme celui de la mobilité. « Par exemple, quand on va voir un match de foot, on peut être amené à aller chercher les bénéficiaires chez eux, on vit le match ensemble et on ramène les personnes chez elles ».

« Un moyen de créer du lien social »

La notion de bénéficiaires est quant à elle assez large. « Prenez un couple qui travaille à temps partiel avec des enfants, poursuit Pierrick Le Lœuff. Ils n'ont pas forcément les minima sociaux, mais une fois tout payé, il

ne reste plus d'argent pour la culture. Par ailleurs, certaines personnes peuvent être exclues de l'accès à la culture, parce qu'elles sont en souffrance psychologique. Grâce à Culture Zâtous, on les maintient à flot. Nous avons même des personnes au GEM de Lannion qui, une fois qu'elles vont mieux, prennent un abonnement au Carré magique ».

L'année dernière, l'association a quitté le réseau national Culture du cœur pour devenir une association régionale qui garde toutefois son siège à Saint-Brieuc. « Nous recevions des demandes de relais sociaux d'autres départements pour avoir des places. Voilà pourquoi nous avons souhaité franchir un cap. L'idée, conclut le président, est de faire bénéficier les autres départements d'un dispositif qui a marché en Côtes d'Armor ».

Laurent Le Baut

(*) L'association fédère quelque 200 relais culturels et 150 relais sociaux, principalement en Côtes d'Armor. Des chiffres amenés à augmenter avec la régionalisation.



Rédaction: Bernard Bossard
Photographies: Thierry Jeandot

L'assemblée départementale adopte le budget 2014

624 M€ au service des Costarmoricains

Fin janvier, les élus ont adopté le budget 2014 du Département. Dans un contexte de contrainte budgétaire, le Département affirme ses compétences obligatoires et cible mieux ses aides aux entreprises. Au menu également, la poursuite du désendettement, des investissements à la hausse et une fiscalité directe départementale qui n'augmente pas.



Isabelle Nicolas (PGU, Tréguier)

La fiscalité directe n'augmente pas

Le seul levier de fiscalité directe du Département est la part départementale de l'impôt sur le foncier bâti, dont le taux n'augmentera pas en 2014 pour les contribuables costarmoricains, une décision politique qui prend en compte le contexte de crise et l'effort fiscal de nos concitoyens. On notera par ailleurs que la majoration du taux de la taxe sur les droits de mutation (taxe indirecte perçue par le Département sur les transactions immobilières), qui passe de 3,8 à 4,5 %, devrait rapporter au Département 3,75 M€ de recettes supplémentaires.

L'économie départementale n'échappe pas à la crise, avec son lot d'entreprises en difficulté et une hausse du nombre de demandeurs d'emploi qui porte à 9,4 % le taux de chômage en Côtes d'Armor, même si ce chiffre reste inférieur d'un point au taux national. Un contexte économique difficile donc ; et un contexte budgétaire tendu mais des dépenses maîtrisées qui permettent au Département de poursuivre son désendettement, de ne pas augmenter les impôts directs et d'améliorer sa capacité d'investissements. Les collèges, les routes, les services publics départementaux ou encore le déploiement du très haut débit... Au total, l'investissement ins-

crit au budget primitif est de 90 M€ (87M€ en 2013), avec pour objectif d'atteindre 100M€ en cours d'année. Ce budget s'articule autour de trois grands axes énoncés par Claudy Lebreton. « D'abord, le Département doit être fort dans ses compétences obligatoires, c'est-à-dire les solidarités sociales et territoriales, l'éducation - notamment les collèges -, la voirie départementale et les services de transports, les ports, la sécurité civile avec le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis), la lecture publique et les Archives départementales. Ensuite, il nous faut favoriser l'émergence d'une nouvelle économie diversifiée, solidaire, compétitive et durable, grâce notamment à l'Économie sociale et solidaire,

au développement du numérique et du très haut débit, sans oublier l'économie maritime qui représente un exceptionnel terrain d'expérimentations et d'innovations. Enfin, nous devons mieux travailler avec nos partenaires - collectivités, associations, entreprises - dans un esprit de gouvernance partagée, à travers de véritables contrats aux moyens et aux objectifs partagés ».

1 milliard d'euros investis ces 10 dernières années

Si le Département souhaite être fort dans ses compétences obligatoires, il n'en délaisse pas pour autant ses politiques volontaristes (non obligatoires) en matière - entre autres -

de développement économique et d'emploi, de jeunesse, de sport et de culture. Concernant le développement économique, il est à noter que la récente loi du 27 janvier 2014 de modernisation de l'action publique et d'affirmation des métropoles a apporté une première clarification des compétences qu'un nouveau projet de loi, présenté au printemps prochain au Parlement, devrait renforcer en désignant les Régions comme chefs de file en la matière. Dans cette perspective, le Département a décidé en 2014 de réorienter ses aides pour favoriser l'émergence d'une nouvelle économie et plus globalement, d'accompagner des activités innovantes, porteuses des valeurs du développement durable et se situant dans une démarche de diversification économique. Ainsi,

un fonds unique de soutien des entreprises est créé et doté de 3M€ regroupant l'ensemble des dispositifs d'aide aux entreprises (notamment en direction du tourisme, de l'agriculture, du commerce et de l'artisanat) et à l'innovation. Voilà qui illustre bien la priorité donnée à l'emploi. « Certes, vous nous dites que les contraintes budgétaires vous imposent de recentrer l'action du Département sur ses compétences obligatoires, rétorque Alain Cadec (Saint-Brieuc-Nord) au nom du groupe de l'opposition. *Souvenez-vous que nous vous l'avons demandé maintes fois par le passé, et vous nous opposiez systématiquement une fin de non recevoir. Si vous nous aviez écoutés à l'époque, notre collectivité aurait peut-être plus de marges de manœuvre aujourd'hui* ». Pour sa part, Isabelle Nicolas (Tré-

guier), présidente du groupe de la Gauche unie, soutient ces choix budgétaires: « *L'action du Département se situe à un double niveau. Le premier, c'est notre action quotidienne qui permet d'apporter à celles et à ceux qui en ont besoin le soutien et l'accompagnement nécessaires. Le second niveau d'action, ce sont nos investissements. Ces dix dernières années, le Département a investi 1 milliard d'euros. Ces investissements constituent des points d'ancrage nécessaires au développement économique et à la création d'emplois, et à nos politiques d'aménagement du territoire* ». À l'issue de deux jours et demi de débats, le budget 2014 a été adopté à la majorité absolue: 38 voix pour (groupe de la Gauche unie) et 14 voix contre (groupe du Centre et de la Droite républicaine et un élu non inscrit). ■



Alain Cadec (CDR, Saint-Brieuc Nord)

261 M€ pour accompagner les plus fragiles

► Protection de l'enfance et de la famille, accompagnement des personnes âgées ou en situation de handicap, dispositifs d'insertion pour les Costarmoricains les plus éloignés de l'emploi... les politiques de solidarités, compétence obligatoire du Département, représentent la plus grosse part du budget, avec 261 M€ (plus de la moitié du budget de fonctionnement). « *Vous êtes le Département breton qui consacrez le moins par habitant aux personnes âgées* », reproche Michel Vaspert (Dinan-Ouest-CDR). « *Nous disposons de 9980 places en établissements d'hébergement*, répond Marie-Christine Cléret (Lamballe-GU), vice-présidente en charge de la solidarité pour l'autonomie, *ce qui représente un ratio de 150 places pour 1000 personnes de plus de 75 ans, contre une moyenne nationale de 127 places. De plus, nous allons livrer cette année 262 nouvelles*

places ». Le budget consacré à l'Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) s'élève en 2014 à 64,3 M€, auquel il faut ajouter 13,5 M€ sous forme d'aides à l'hébergement. Concernant les personnes en situation de handicap, 21,3 M€ sont alloués au versement de la Prestation de compensation du handicap (PCH) et 40,5 M€ en aide sociale à l'hébergement. De plus, un budget de 6,9 M€ est consacré à des aides aux familles en difficulté et le Fonds d'aide aux jeunes, doté de 2,4 M€ permet d'accompagner les 18-25 ans en situation précaire ayant des ressources faibles ou nulles (1 700 jeunes en ont bénéficié l'an dernier). Les solidarités, c'est aussi la politique de protection de l'enfance et de la famille, qui mobilise 62 M€, dont 50,5 M€ pour les 3000 mineurs qui sont soit confiés à des familles d'accueil (assistants familiaux), soit

accueillis en structures spécialisées (Centre Départemental de l'Enfance). Cette même politique consacre 2,15 M€ aux services de la Protection maternelle et infantile. Les plus fragiles, ce sont également ces Costarmoricains - 12 000 sont allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA) - éloignés du monde du travail. Le RSA mobilise cette année 49 M€. Par ailleurs, 2,35 M€ sont affectés à des actions de remobilisation et de retour vers l'emploi, et 1,63 M€ à des dispositifs de prévention et d'action sociale. « *Aujourd'hui, 75 % des personnes que nous accompagnons retrouvent un emploi, précise Philippe Meslay (Plancoët-GU), vice-président en charge de l'insertion. Nous contribuons à redonner à ces personnes une véritable place dans la société. Il ne s'agit surtout pas d'une politique d'assistanat* ». ■

9,5 M€ pour la culture

Compétences obligatoires du Département, le soutien à la lecture publique, la Bibliothèque des Côtes d'Armor, les Archives départementales et les schémas d'enseignement artistique mobilisent un budget de 2,3 M€. En outre, 3,5 M€ sont affectés au soutien à la diffusion culturelle, aux artistes et aux compagnies, et au cinéma et à l'audiovisuel. La valorisation, l'entretien et divers travaux dans les propriétés départementales, au premier rang desquelles le domaine de La Roche-Jagu, mobilisent cette année un budget de 2,1 M€. Enfin, 410 000 € sont affectés à la promotion des langues et cultures bretonne et galloise.

3,9 M€ pour les sports

L'accompagnement des sportifs de haut niveau amateurs représente une enveloppe de 1,1 M€, et l'aide au sport fédéral (Comités sportifs départementaux) s'élève à 740 000 €. Une des priorités de la politique sportive du Département est l'accès de tous les publics - sport féminin, sport scolaire, seniors et personnes handicapées (article p. 28) - à la pratique sportive: 580 000 € sont consacrés à cette politique. Enfin, 1,34 M€ d'investissements permettra notamment de cofinancer la piscine intercommunale du Kreis Breizh et la base départementale de plein air de Guerlédan.



Marie-Christine Cléret (Lamballe-GU)



Philippe Meslay (Plancoët-GU)



Michel Vaspert (Dinan-Ouest-CDR)

L'assemblée départementale adopte le budget 2014
624 M€ au service des Costarmoricains

150,3 M€ pour un service public de proximité

➤ 3 400 agents, dont plus de 60 % sont répartis dans les services décentralisés à travers tout le territoire, et notamment dans les cinq Maisons du Département, assurent au quotidien le bon fonctionnement des services publics, au plus près des Costarmoricains. Au total, la masse salariale représente un budget de 110M€. En outre, 7,2M€ d'investissements sont programmés essentiellement pour les Maisons du

Département, le parc informatique des services, Laboceva – premier laboratoire public d'analyses de France, issu de la fusion des deux laboratoires publics finistériens et du LDA des Côtes d'Armor –, et pour la maintenance des bâtiments départementaux. Enfin, la contribution du Département au Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) s'élève à 22,5M€ (dont 10M€ d'investissements), soit 56 % du budget du Sdis, les



Vincent Le Meaux, vice-président en charge du service public.

44 % restant étant abondés par les collectivités locales. « Lorsque l'on parle de dépense publique, surtout lorsqu'il s'agit de renforcer nos services publics départementaux, je parlerais plutôt d'investissement humain, ces femmes et ces hommes, agents du Département, qui exercent 120 métiers au service des Costarmoricains », commente Vincent Le Meaux, vice-président en charge du service public. ■

L'emploi, une priorité

➤ Si le Conseil général demeure le premier investisseur du département, il en est aussi le premier employeur et génère des milliers d'emplois : 3 400 agents dans les services départementaux,

dont 600 assistants familiaux rémunérés par le Département ; des politiques qui ont contribué à la création de milliers d'emplois indirects, dont 7 200 dans les secteurs social et médico-social, 1 700 dans le domaine du logement, 1 150 dans le cadre des contrats de territoires (8,3 M€ de subventions aux collectivités générant plus de 60 M€ d'investissements), et des centaines d'emplois dans les entreprises qui se voient confier d'importants

travaux par le Département. Par ailleurs, la mobilisation des collectivités et des associations a permis la signature de 524 emplois d'avenir pour les jeunes, dont 50 au sein des services du Département. On notera également les 372 emplois associatifs cofinancés par le Département et les aides accordées en 2013 à plus de 100 entreprises pour la création de 250 emplois. 7,34 M€ sont affectés à l'aide aux filières économiques, dont 330 000 € au commerce et à l'artisanat, 930 000 € au tourisme et 3 M€ à l'agriculture. Concernant l'accompagnement

des entreprises, Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-GU), première vice-présidente du Département, annonce la création d'un fonds de soutien au développement économique, doté de 3M€ : « Nous allons ainsi disposer d'un fonds unique qui s'adresse à toutes les filières, pour mener des interventions utiles là où il y a un vrai besoin. Dans la perspective des futures lois de décentralisation qui devraient désigner la Région comme chef de file dans ce domaine, nous nous positionnons clairement en complémentarité de la Région ». ■



Monique Le Clézio (Mûr-de-Bretagne-GU)



34,6 M€ pour l'éducation

► L'éducation demeure l'une des grandes priorités du Département. Le plan pluriannuel d'investissements de 200M€ sur la période 2010-2018 dans les collèges a déjà permis d'investir plus de 55 M€. En 2014, ce sont 20 M€ qui seront investis, notamment dans des travaux lourds: reconstruction du collège de Plancoët, construction du nouveau collège de Broons, reconstruction partielle à Ploufragan,



Gérard Le Caër (Béguard-GU)

restructurations et/ou extensions à Plouër-sur-Rance, Merdrignac, Mûr-de-Bretagne... et de nombreux autres établissements feront l'objet de travaux d'adaptation (isolation thermique, mise en accessibilité pour les élèves à mobilité réduite, etc.). « Ces chantiers sont confiés à 80 % à des entreprises locales, commente Gérard Le Caër (Béguard-GU), vice-président en charge de l'éducation, des entreprises qui ont par ailleurs fourni des milliers d'heures de travail à des personnes en insertion ». Régine Angée (Merdrignac-CDR) s'inquiète des problèmes de maintenance des matériels informatiques dans les collèges: « Il est dommage de voir de beaux ordinateurs en panne remisés dans des couloirs ». Réponse de Claudy Lebreton: « Cette maintenance était jusqu'alors du ressort de l'Inspection académique. Le problème, c'est que cette compétence vient d'être trans-



Régine Angée (Merdrignac-CDR)

férée aux Départements, mais pas le personnel qui va avec, ce qui devrait représenter pour nous près d'1 M€ de dépenses supplémentaires ». Pour être complets, il convient d'ajouter à ce budget celui des transports scolaires: 24,2 M€ pour un service qui transporte au quotidien plus de 29 000 jeunes Costarmoricains. ■

63,1 M€ pour les routes et les déplacements

► Le réseau de 4 500 km de routes départementales est, chacun en convient, de bonne qualité. Yves-Jean Le-Coqû (Châtaudren-CDR) fait toutefois remarquer que dans son secteur, les routes du réseau B (réseau secondaire), « sont en mauvais état, elles n'ont rien à envier à la voirie communale ». Réponse de Michel Brémont (Saint-Brieuc-Ouest-GU), vice-président en charge des transports: « La qualité de nos routes n'est pas étrangère à la baisse des accidents. Nous sommes passés de 200 morts il y a 10 ans à 28 en 2013 ». Près de 15 M€ sont alloués à des travaux d'entretien, de modernisation et de sécurisation des routes départementales, à parité entre le réseau principal et le réseau secondaire. Notons également les 6,4 M€ affectés à la poursuite des travaux de la rocade de déplacements briochine sur la section La Crarée-



Yves-Jean-Le-Coqû (Châtaudren-CDR)



Michel Brémont (Saint-Brieuc-Ouest-GU)

échangeur du Perray. La contribution du Département à l'aménagement de la ligne à grande vitesse (section Le Mans-Rennes) s'élève à 7,86 M€ pour que, à l'horizon 2016, les Côtes d'Armor ne soient plus qu'à 3 h de TGV de Paris. Les transports interurbains, avec le réseau Ti'bus, représentent un budget de 4,5 M€ et les transports scolaires mobilisent le plus gros poste avec 24,2 M€. Notons qu'à la rentrée 2014-2015, la contribution des familles pour l'abonnement annuel d'un enfant passera de 110 à 115 € par an, tarif dégressif en fonction du nombre d'enfants dans chaque famille, sachant que le coût réel de ce service pour la collectivité représente environ 900 € par élève. ■

Les premières prises à très haut débit dès cette année

Le déploiement du Plan Bretagne très haut débit, porté par le syndicat Mégalis Bretagne (participations de l'Europe, de l'État, de la Région, des Départements bretons et des collectivités) entre dans sa phase opérationnelle, avec 17 000 prises reliées à la fibre optique programmées cette année en Côtes d'Armor, notamment dans des secteurs mal irrigués en haut débit. Engagement du Département: 1,85 M€. De plus, les élus ont décidé de mobiliser 175 000 € pour achever la couverture en haut débit des communes les moins bien desservies.

18 M€ pour la jeunesse

À travers l'ensemble de ses politiques, le Département consacre 18 M€ aux 18-25 ans, dont plus de 8 M€ pour l'action sociale. Un budget spécifique de 1,3 M€ est alloué à de nombreuses actions: aide à l'emploi, soutien aux projets de jeunes, Pass'engagement, primes à la mobilité individuelle, soutien aux structures d'éducation populaire et aux mouvements de jeunesse, etc.

Plan Bretagne très haut débit
17 000 prises
reliées à la fibre optique
programmées cette année
en Côtes d'Armor

Jeunesse
1,3 M€
est alloué
à de nombreuses
actions

 Sport et handicap

Pour une pratique ouverte à tous

En lien avec la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH), le Département vient de mettre en place un service destiné à encourager la pratique des loisirs sportifs, quel que soit le handicap. Un accompagnement qui permet de trouver une activité et une structure adaptée.

Jusqu'en 2002, Alban Padellec est un sportif accompli, pratiquant assidûment le volley-ball. Cette année-là, un accident et un traumatisme crânien lui causent un lourd handicap. Désormais, ses déplacements réclament une canne ou un déambulateur. Peu importe, il veut conserver un minimum d'activité! « *Le plus difficile est de trouver quelque chose d'adapté*, constate-t-il. *Je m'étais inscrit au club d'aviron de Ploufragan, car une fois installé dans le canoë, l'équilibre ne pose plus de problème. Mais il fallait le plus souvent deux personnes pour m'aider à embarquer. J'ai renoncé...* » Il y a bien la possibilité de pratiquer le basket en fauteuil, mais il ne se sent pas prêt à utiliser cet appareil. Un premier contact avec les services du Département lui permet alors d'exposer ses attentes. « *Catherine Geoffroy, spécialiste de la question au service des Sports du Département, a fait le tour*

des structures qui pouvaient correspondre à mes contraintes et m'a invité à venir essayer une salle qui semblait convenir ».

Séduit, Alban Padellec fréquente désormais la salle Amazonia de Languieux deux fois par semaine. Il est vrai qu'ici, les freins liés à son handicap sont levés. « *Lorsque Catherine Geoffroy est venue en reconnaissance, je lui ai fait constater que nos équipements sont adaptés aux personnes han-*

dicapées, explique Xavier Planté, responsable de la salle. *Le matériel est doté de systèmes ergonomiques guidés et sécurisés, il n'y a pas de charges libres. J'ai expliqué à Alban le fonctionnement des appareils qu'il souhaitait utiliser et il s'en sort*

très bien seul. Il devrait être un exemple pour beaucoup qui n'osent pas franchir le pas, alors qu'ils n'ont pas la moitié de ses difficultés ».

Un projet adapté

Pour cet homme de 40 ans, cette nouvelle pratique change tout. Désormais, il se réjouit de n'être plus confiné dans le handicap et de pouvoir dire, non sans fierté, qu'il est un peu comme tout le monde: il fait du sport. « *Catherine Geoffroy m'a bien 'vendu' cet établissement*, lance-t-il dans un rire. *Et le fait qu'il soit ouvert sept jours sur sept avec une large amplitude, offre des possibilités à des personnes qui peuvent avoir des contraintes horaires, notamment par rapport à leurs soins* ».

Du vélo pour s'échauffer, puis les appareils de musculation pour les jambes et les bras, Alban Padellec s'est créé un circuit d'une heure à une heure trente. Lorsqu'il aura récupéré un peu de masse musculaire, il compte bien s'attaquer à plus dur. Mais le responsable de la salle insiste: « *ce sera à déterminer avec son médecin qui connaît parfaitement sa pathologie et saura le conseiller au mieux!* » « *C'est pourquoi ma kiné va venir voir les appareils*, confirme Alban Padellec. *Car pour moi, cette activité est également un complément à la rééducation. Quoi qu'il en soit, je suis vraiment content d'avoir trouvé quelque chose d'adapté* ».

Véronique Rolland



PHOTO THIERRY FANDOT

« Un exemple pour beaucoup »

 ce mois-ci sur cotesdarmor.fr
A voir / A écouter

- MDPH
- 3 rue Villiers-de-l'Isle-Adam,
- 22190 Plérin.
- Permanence le troisième
- mercredi de chaque mois
- (sauf vacances scolaires),
- de 14 h à 16 h 30.
- Accueil avec ou sans
- rendez-vous.
- 02 96 62 46 03
- geoffroycatherine@cg22.fr

Mobilité en milieu rural

L'Auto Mobil'au banc d'essai

Auto Mobil' est un service de location de voitures en milieu rural né d'un partenariat entre le Département et le Garage solidaire de Carhaix. Objectif : répondre aux urgences professionnelles et médicales des personnes les plus fragilisées.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pouvoir louer un véhicule à bas prix lorsque l'on dispose de revenus modestes. C'est le service innovant que propose le Garage solidaire de Carhaix en partenariat avec le Département, à partir du 3 mars, sur les territoires des communautés de communes du Kreiz Breizh et de Callac-Argoat.

Six véhicules appartenant au Garage solidaire vont être mis à disposition dans des mairies de la zone d'expérimentation. « Nous allons voir avec l'ensemble des mairies, et en fonction de la demande, où il est le plus opportun d'avoir des points relais, sachant que ça pourra évoluer », indique Mickaël Hourman, animateur emploi territorial à la Maison du Département de Loudéac-Rostrenen.

L'initiative doit durer sept mois et fait suite à une première expérimentation menée en avril 2013,

«... velle expérimentation doit permettre d'aller plus loin et de répondre à un certain nombre de questions, avant d'envisager de pérenniser le service », explique pour sa part Danielle Jégou, chargée de mission au Département.

Urgences professionnelles et médicales

Auto Mobil' s'adresse principalement aux personnes au chômage ou au RSA qui souhaitent louer un véhicule en raison d'une urgence sociale ou professionnelle : entretien d'embauche, recherche d'emploi, formations, consultations médicales, démarches administratives, etc. « L'objectif, poursuit Mickaël Hourman, est de répondre au problème de mobilité en milieu rural. Or, la mobilité est essentielle, notamment en ce qui concerne le retour à l'emploi ainsi que l'accès à la formation,

sachant que très souvent, les centres de formation se trouvent dans les grandes villes ».

Concrètement, la personne souhaitant bénéficier du service contacte le Garage solidaire de Carhaix. Moyennant une adhésion, elle peut ensuite réserver un véhicule. Le carburant est à la charge du locataire et chaque situation est considérée au cas par cas. En fonction du besoin, l'emprunt pourra même durer plusieurs jours et concerner un déplacement dans un rayon supérieur à 100 km. « Dans ce cas, le nécessaire sera fait pour qu'un autre véhicule soit mis à disposition dans le point relais concerné », assure Mickaël Hourman.

Alice Duffaud habite Duault et a utilisé le service Auto Mobil' lors de la première expérimentation menée l'année dernière. Elle et son mari étaient alors au RSA. « Nous n'avons pas les moyens d'assumer un deuxième véhicule, dont nous n'aurions en outre pas l'utilité au

Amélie, du Garage solidaire de Carhaix, remet les clés du véhicule à Alice Duffaud, utilisatrice d'Auto Mobil', lors de la première expérimentation qui a eu lieu l'année dernière.

quotidien, car nous avons tous les deux des professions nous permettant de travailler à domicile. Cela dit, il arrive que de manière ponctuelle, l'un de nous ait des rendez-vous professionnels à l'extérieur et que dans le même temps, l'autre doive assumer certaines obligations de la vie quotidienne », témoigne Alice Duffaud, dont le mari a pu emprunter une voiture située à la mairie de Callac, soit à 5 minutes du domicile. « Pour les gens qui ont des revenus modestes, c'est une belle initiative, très pratique », conclut-elle.

Laurent Le Baut

« Pas les moyens d'assumer un 2^e véhicule »

« dans le cadre de la Semaine du développement durable. « Durant neuf jours, nous avons dénombré une dizaine d'emprunts. Cette nou-

→ Garage solidaire
02 98 99 43 51
contact.carhaix@garagesolidaire.fr



L'abbé Vallée (1909-1945)

Au service de ses semblables

Ceux qui ont lu *Le jeu de patience* ont reconnu l'abbé Vallée à travers le personnage de l'abbé Clair, un homme dont Louis Guilloux, disait : « Il possédait de tous les dons l'un des plus grands, celui de la joie ». Qui était vraiment ce prêtre briochin investi dans de nombreuses causes, dont la justice sociale et la Résistance ?

Armand Vallée est né le vendredi saint 9 avril 1909 dans une famille bourgeoise très unie. Il est cousin avec les Vallée des Papeteries. Ce jour-là, plusieurs fées ont dû se pencher sur son berceau, comme la suite va le démontrer. Il est encore tout petit, qu'un oncle professeur de droit à Rennes, Yves Asselin, lui prédit « un grand avenir : évêque ou général ». Prémonitoire ! Et il ajoutait qu'il « dépasserait le plan des réussites calculées ». En effet, l'homme n'aura de plus grande ambition que celle d'aider les autres.

Très vite, le jeune Armand montre un grand appétit pour les études. « En douze ans passés au lycée Saint-Charles, le brillant élève rafle plus de 90 prix et accessits. À seize ans, il passe le baccalauréat scientifique et présente le bac philo trois mois plus tard avec le même succès », raconte Yves Boca, un ami de la famille.

Suite à un sermon d'un certain père Henry, il annonce à ses parents son désir d'entrer dans les ordres. Le père comprend qu'Armand ne prendra pas sa relève, mais il le laisse entrer au Grand Séminaire à Saint-Brieuc. Son énorme force de travail lui permet d'obtenir sa licence de droit et son doctorat la même année. Il y ajoute rapidement un doctorat en droit canon.

Mais les sciences sociales le passionnent davantage. À l'école des Hautes études sociales, là encore, un professeur, François Simiand, parle de lui comme « d'un disciple d'élite, à l'intelligence prompte. Il comprenait à demi-mot, sans effort, évinçant d'un sourire les inutilités ».

Dans les études, ce qui intéresse Armand avant tout, c'est leur traduction populaire, l'insertion dans l'humain. L'homme en chair et en os l'attire plus que les philosophies. C'est naturellement qu'il va vers les classes laborieuses, montrant une certaine désinvolture envers les puissants. Il allait jusqu'à dire : « Il y a assez longtemps que l'Église prend le parti des riches ». Il n'est pas sur-

Missionnaire et militant

prenant que la société « bien-pensante » se soit irritée de ses prises de position. Pourtant, celui qu'on appelle parfois l'abbé rouge n'a aucun penchant pour la révolte, pas plus que pour l'insubordination. Le point sur lequel il rejoint les communistes, est leur conscience du malaise économique et social. Il prendra contact avec eux lors de ses années parisiennes, allant aux réunions de cellule en civil avec casquette grise et foulard rouge, sous le nom de Jean Duval.

Le premier prêtre-ouvrier, un apôtre social

Ordonné prêtre en 1931 à 22 ans, suite à une dérogation du Vatican, il va bientôt mettre ses principes chrétiens en application. En 1933, Monseigneur Serrand le nomme secrétaire des œuvres du diocèse de Saint-Brieuc sous la direction du chanoine Heurtel. Dès novembre, il fonde le Secrétariat social et une association de bienfaisance. Victor Rault, qui deviendra maire de Saint-Brieuc, se joint à lui. Ensemble, ils créent aussi l'Union des artisans des Côtes-du-Nord, sorte de chambre de métiers et de syndicat chrétien à la fois. Ils gagnent tous deux la sympathie de la classe ouvrière, installés dans un local rue des Forges devenue rue de l'abbé-Vallée. Présent sur quatre fronts, artisan, ouvrier, paysan et maritime, il joue un rôle actif dans les conflits du travail, sillonne la campagne pour secourir la

Remerciements

Pour raconter la courte vie d'Armand Vallée, ont été consultés les archives de l'évêché, des ouvrages de la bibliothèque André-Malraux à Saint-Brieuc, les actes des rencontres Louis-Guilloux d'octobre 2012. Citons également le film tourné par RS Productions (Florence Mahé et Rolland Savidan) avec le témoignage d'Yves Boca, ami des Vallée, et celui de Maurice Pellan qui a côtoyé l'abbé en déportation.

Nous remercions Yves-Marie Erard, l'archiviste de l'évêché, Arnaud Flicé à la bibliothèque André-Malraux qui trouve toujours en un temps record les ressources bibliographiques, la société des Amis de Louis-Guilloux, les recherches d'Elie Geffray et de Rolland Savidan.

Les photos sont issues des collections des bibliothèques municipales de Saint-Brieuc.



Cet esprit libre a bousculé les conventions.



misère, lutter contre l'alcoolisme; il crée une coopérative ouvrière pour des jeunes filles, Sveltic, un atelier de confection de sous-vêtements. Culotté pour un curé!

Une totale abnégation

À la fois détaché des choses de ce monde, loyal et aimant la justice, il est d'une efficacité redoutable dans tout ce qui touche les autres, et d'une totale abnégation pour lui-même, allant jusqu'à l'imprudence, comme on va le voir.

Après la parution du roman *Le sang noir*, l'abbé rencontre son auteur, Louis Guilloux. Ils deviennent amis. En 1937, quand les réfugiés espagnols affluent vers Saint-Brieuc, il est, à travers les œuvres sociales catholiques, près de l'écrivain et du Secours rouge. Sa vie se déroule entre morale chrétienne et devoir laïc de justice sociale. Et il s'y entend pour collecter vivres et vêtements auprès des commerçants.

Jamais à court d'idées, Armand tourne un film, le cinéma comme instrument d'éducation. Avec *SOS, Cri d'alarme dans nos campagnes*, il lance une campagne de communication, dirait-on aujourd'hui. Le film montre la Bretagne sur une musique de Théodore Botrel. Et ce avec la bénédiction de Monseigneur Serrand. En organisateur né, l'abbé dirige une grosse équipe qu'il appelle « *mes forgerons de l'avenir* ».

Malgré une santé délicate, l'abbé s'engage dans le 271^e régiment d'infanterie pendant la campagne de 1940. Près de Dunkerque, sa bravoure lui vaut

Irrespectueux du conformisme

la Croix de guerre. Fait prisonnier, il est envoyé en Silésie dans un oflag*. Il y organise des conférences, célèbre la messe chaque matin. En tant qu'aumônier, il est rapatrié vers une France désormais occupée. De retour à Saint-Brieuc, il s'engage dans la



L'abbé en soutane avec sa bouffarde (sa pipe) .

Résistance dans le réseau *Combat zone nord* sous le nom d'Yvon; il passe la ligne de démarcation clandestinement. Il prend de plus en plus de risques, en éditant *Vérité*, un journal où il reprend des lettres d'évêques contre le nazisme. L'abbé qui, sans aucun doute, avait lu Marx, y écrivait: « *Le Secrétariat social doit contribuer à faire passer dans la vie économique la doctrine sociale chrétienne afin qu'on ne prenne pas la religion pour l'opium du peuple* ».

Le 5 février 1942, il est arrêté et incarcéré à Fresnes. Trois ans de calvaire commencent. Seul dans sa cellule, il écrit, il lit *Le pain des rêves* de Louis Guilloux. Le 10 juillet, départ pour Trèves, puis Sarrebrück. Les trains sont bombardés. Au procès, il est condamné à cinq ans d'internement. Il quitte Sarrebrück en novembre 1943. Trois longues semaines en passant par Mannheim, Würzburg, Leipzig, Breslau, Poznan, Kustrin, puis Sonnenberg. Là, 1 200 prisonniers s'entassent dans la prison centrale. L'abbé

ne perd jamais le contact avec les autres détenus, assistant les plus faibles. Mais la santé de l'abbé « *fil de fer* » se dégrade. Le dernier transfert vers Oranienburg, Sachsenhausen puis Mauthausen lui

« **Heureux ceux à qui on reproche d'œuvrer pour la justice** »

sera fatal. Sans une plainte, il meurt en mars 1945. Jusqu'au bout pourtant, il aura répété la même devise « *La vie est belle* ». Celle-ci a-t-elle donné à Roberto Benigni son idée de film? Allez savoir. ■

Joëlle Robin

* Camp d'officiers prisonniers en Allemagne.

Groupe du Centre et de la droite républicaine

Le groupe de l'Opposition Centre et Droite Républicaine

Un Budget 2014 indigeste

➤ La session budgétaire de janvier 2014 de l'assemblée départementale s'est tenue dans un contexte de crise alors qu'en juin 2012, la gauche au pouvoir nous annonçait des créations d'emplois, le retour de la croissance et la fin des déficits publics.

Le Président de la République nous avait également promis d'inverser la courbe du chômage à la fin de l'année 2013. Le pari est perdu. Il n'y a pas eu de baisse, encore moins de stabilisation. Le nombre de demandeurs d'emploi sans activité a augmenté de près de 6 % sur un an.

Dans notre département, la majorité de gauche est également en échec sur le chômage. Les demandeurs d'emploi sans activité ont augmenté de près de 9 % sur un an soit près du double de l'augmentation au niveau régional (+ 4,7 %).

Au cours de cette session, la majorité a voulu valoriser son action pour l'emploi et l'insertion. Nous ne contestons pas ses engagements mais constatons que la précarité s'accroît dans notre département : 3 400 ménages sont au RSA socle depuis deux ans alors que le département est responsable de l'insertion professionnelle. Cela nous interroge.

La majorité nous a affirmé qu'elle veut favoriser une nouvelle économie. Dont acte. Mais les crédits d'investissement de son nouveau fonds de soutien au développement économique sont en baisse de près de 400 000 euros par rapport au budget 2013. Il faut qu'elle nous explique comment elle compte soutenir les entreprises costarmoricaines si elle diminue les moyens pour les aider. On a du mal à comprendre.

Dans un autre registre, la majorité nous a expliqué que les contraintes budgétaires imposent de recentrer l'action du Département sur ses compétences obligatoires. Elle n'a plus le choix avec la politique de réduction drastique des dotations de l'État aux collectivités décidée par le gouvernement. Cependant, notre Département fait moins bien que la moyenne nationale pour certaines compétences obligatoires dont l'aide sociale qui est la plus importante de toutes. Notre Département dépense moins que la moyenne natio-

nale pour l'aide sociale (482 € par habitant en 2013 contre 540 € pour la moyenne des Départements).

Le recentrage de notre collectivité sur ses compétences obligatoires épargne des politiques facultatives tandis que d'autres subissent des coupes sombres alors qu'elles soutiennent l'emploi et l'activité des entreprises. Deux exemples parmi d'autres : entre les budgets 2011 et 2014, les crédits pour le domaine de La Roche Jagu ont diminué de 120 000 euros mais les dépenses d'investissement pour l'hébergement des personnes âgées de 1,7 million d'euros. Sur la même période, les crédits d'information et communication ont diminué de 274 000 euros mais les dépenses d'investissement pour les travaux d'assainissement de 2,8 millions d'euros.

S'agissant de l'investissement, la majorité affirme que le Département fait un effort en 2014. Elle a seulement inscrit pour le moment 3 millions d'euros supplémentaires par rapport au budget 2013.

Notre Département est celui qui investit le moins en Bretagne dans son économie. En 2012, les dépenses d'équipement se sont élevées à 79 millions d'euros contre 132 millions d'euros pour le Département d'Ille-et-Vilaine, 133 millions d'euros pour le Finistère et 162 millions d'euros pour le Département du Morbihan.

En revanche, notre Département ponctionne les contribuables depuis plusieurs années.

Le gel du taux départemental du foncier bâti décidé pour 2014 ne changera rien à cette situation après 12 années de hausse ininterrompue de la fiscalité départementale, soit + 40 % entre 2002 et 2013 !

En cette période de crise, les ménages costarmoricains et les entreprises n'attendent pas un simple gel de la taxe sur le foncier bâti mais ils réclament d'abord une baisse de leurs impôts directs et indirects.

C'est donc sans état d'âme que nous avons voté contre le budget indigeste de la majorité. ■



Isabelle Nicolas

Présidente du Groupe de la Gauche unie
Conseillère générale
du canton de Tréguier

➤ L'Assemblée départementale vient de voter le budget 2014. Quel est votre sentiment à la suite des débats qui se sont déroulés ?

Isabelle Nicolas : Le vote d'un budget est un moment important, le fruit d'un long travail, qui nous engage pour l'avenir, et impacte le quotidien de 600 000 Costarmoricains. Il ne s'agit pas seulement d'un acte budgétaire, c'est aussi et surtout un acte politique, puisque nous affirmons à cette occasion nos priorités et nos choix pour le département.

Notre budget est de 624 millions d'euros, avec un objectif de 100 millions d'euros d'investissement en 2014. Ce budget, ambitieux et réaliste, est en augmentation de 3,4 % par rapport à 2013. Pour autant, nous nous sommes attachés à ne pas augmenter les impôts pour les contribuables costarmoricains. Le taux, fixé par le Département, de la taxe sur le foncier bâti n'augmentera pas. Conscients des efforts déjà consentis, nous ne voulons pas peser davantage sur le budget des Costarmoricaines et des Costarmoricains.

Pour une politique agricole alimentaire et solidaire

➤ Depuis dix ans, le monde agricole dans l'Ouest a perdu près de 30 % d'emplois, avec une dégradation des conditions de travail et de la qualité de l'eau et du sol. L'agriculture est sacrifiée par certains qui prétendent la défendre. Si d'autres voies ne sont pas explorées, les crises s'amplifieront. L'agriculture a pour but la souveraineté alimentaire des peuples, avec des produits de

Groupe de la Gauche unie

Budget 2014 : entretien avec Isabelle Nicolas, Présidente du Groupe de la Gauche Unie

Comment financer l'augmentation du budget départemental dans le cadre d'une réduction des dépenses publiques et sans recourir au levier fiscal ?

5 millions d'euros sont inscrits dans le budget 2014 au titre de la contribution à la réduction des dépenses publiques. Nous finançons cette augmentation de budget grâce à des efforts sur nos dépenses de fonctionnement, sur le désendettement, et grâce aux marges de manœuvre dégagées par l'accord conclu entre le gouvernement et les Départements sur les dépenses de solidarités (le Revenu de Solidarité Active, la Prestation de Compensation du Handicap et l'Allocation Personnalisée d'Autonomie). Ces dépenses représentent 261 millions d'euros. Ce budget est également possible parce que nous avons fait le choix de concentrer notre action sur nos cœurs de métier.

Justement, quelles ont été vos priorités dans l'élaboration du budget ?

L'objectif numéro 1 que nous poursuivons en 2014, c'est de réussir la bataille pour l'emploi,



Sylvie Bourbigot
Conseillère générale
du canton de Perros-Guirec

qualité; elle doit aussi assurer la protection des paysans et le renouvellement des ressources naturelles dont nous dépendons pour vivre. La politique agricole doit aider prioritairement l'agriculture paysanne et biologique, la restauration collective et la relocalisation de l'économie. Cette nouvelle impulsion est indispensable et doit être amplifiée par les différentes collectivités dont le Département.

priorité que nous partageons avec le gouvernement. Il est également nécessaire d'accompagner la mobilisation générale autour du Pacte d'avenir pour la Bretagne. Nos soutiens aux entreprises, à la création d'emplois et à l'innovation y contribueront.

Nous faisons également le choix d'être forts sur les compétences qui nous ont été confiées: les solidarités sociales et territoriales, les collèges, les déplacements (transports et routes), les infrastructures portuaires, ou encore le Service Départemental d'Incendie et de Secours. Pour toutes ces compétences, nous serons encore plus efficaces et plus innovants.

En 2015, le Conseil général deviendra le Conseil départemental. Pour autant, les Départements seront-ils toujours une collectivité d'avenir ?

Absolument! Le Département est un rempart contre la crise, garant des solidarités familiales et de la cohésion sociale sur le territoire.

Le Département construit les collèges, pour assurer la réussite scolaire et l'épanouissement des jeunes Costarmoricains. Le Département contribue à l'aménagement du territoire, avec ses investissements dans les infrastructures routières, portuaires, ferroviaires et numériques. Le Département génère de la solidarité à l'égard de celles et ceux qui sont fragilisés, en raison de leur condition sociale, de leur âge ou de leur handicap.

Le Département assume son rôle, mais le contexte économique, social et budgétaire difficile rend plus que jamais nécessaire une action collective et concertée. Un partenariat cohérent est donc à construire avec l'État, les collectivités, les entreprises et les associations, qui œuvrent quotidiennement à la réussite des Côtes d'Armor et au bien-être des Costarmoricains.

Nous sommes optimistes, car nous avons en mains les clés de la réussite. L'écoute, l'audace et le courage sont le moteur de notre action pour 2014.

Agriculture, nouvelle réforme de la PAC

➤ Pacte d'avenir, directives nitrates, installation classée, agro-écologie, production d'énergie, voilà les préoccupations du moment des agriculteurs costarmoricains. Il y a beaucoup de changements à mettre en place pour une application en 2015.

Le monde agricole et les agriculteurs vont devoir s'adapter à toutes ces nouvelles directives, ils en ont la capacité car leur métier évolue en permanence et ils savent être réactifs. C'est aussi une obligation car les lois, qu'elles soient européennes ou françaises, doivent être appliquées par tous.

La PAC connaît une nouvelle réforme, dont le point clé est le verdissement. Pour certains,



Michel Connan
Conseiller général
du canton de
Saint-Nicolas-du-Pélem

il s'agit de contraintes supplémentaires. Pour d'autres, c'est un nouveau souffle. Pour ma part, je pense que cela va contribuer à réconcilier le grand public avec les agriculteurs.

Le pacte d'avenir met en avant un projet agro-écologique au sein d'un secteur agricole moderne et compétitif dans le but de préserver une filière alimentaire bretonne forte avec un objectif de performance économique sociale et environnementale.

Espérons que toutes ces nouvelles politiques n'entravent pas l'installation de jeunes agriculteurs et qu'elles permettent à celles et ceux qui sont en place de bien vivre de leur métier.

Stand up paddle : le tour du monde d'Alexis Deniel

Depuis février avec une première étape sur le spot de Sunset beach à Hawaï, le surfeur perrosien Alexis Deniel est engagé dans le Stand up paddle world tour qui comprend six épreuves au terme desquelles sera désigné le champion du monde de la discipline. Alexis Deniel, vainqueur de la coupe de France de Stand up paddle, poursuivra son « world tour » par le Brésil, puis Abu Dhabi et sa vague artificielle, Tahiti, la Californie et enfin La Torche à Plomeur (29).



Pabu : Noz trail et trails Loco

L'association Trieux Aventures organise, samedi 22 et dimanche 23 mars, plusieurs courses à pied nature, dont les bénéfices seront reversés à la lutte contre la mucoviscidose. Le 22 mars, à 20h, départ d'un trail de 13 km depuis le lycée du Restmeur à Pabu, puis, à 20h05, départ d'un trail de 8 km. Le 23 mars, 9h30, trail Loco du Trieux de 32 km, au départ de la place de la Mairie à Pontrieux. À 10h, trail Tortillard de 15 km, au départ du lycée du Restmeur. Un peu plus tôt, à 9h45, course nature P'tit train de 8 km.

→ Plus d'informations sur lalocodutrieux.com

21^e Étoile de Tressignaux

La 21^e édition de l'Étoile de Tressignaux, course cycliste ouverte aux premières et secondes catégories, aura lieu le samedi 8 mars. Départ du centre commercial de Lanvallon à 14h20. Arrivée à Tressignaux vers 17h45. Les quelque 200 coureurs en lice parcourront 140 km à travers le pays de Lanvallon-Plouha. Le tout sous les commentaires d'Éric Le Balch, speaker du Tour de France.

→ etoiledetressignaux.com



PHOTO BRUNO TORREBIA

La section course du Roller Sud Goëlo, à l'entraînement, dans la salle omnisports du collège Camille-Claudel à Saint-Quay-Portrieux.

Roller Sud Goëlo

Bientôt une nouvelle piste

Créé en 1980, le Roller club binicais, devenu Roller Sud Goëlo en 2000, connaît une progression constante. Bientôt doté d'un anneau flambant neuf à Étables-sur-Mer, il a été choisi pour organiser, du 4 au 6 juillet, les championnats de France sur piste.

La fin des travaux est prévue pour le mois de mai. « Ce sera la première piste en France à respecter les normes internationales. Elle fait 200 mètres de long et possède une pente légèrement relevée dans chaque virage. C'est un travail de terrassement assez pointu ». Thierry Michoux, président du Roller Sud Goëlo, ne cache pas sa fierté de voir son club bénéficier d'un tel équipement, dont le maître d'ouvrage est la communauté de communes Sud Goëlo. Un équipement qui accueillera, du 4 au 6 juillet, les championnats de France de roller sur piste. Une première pour le club et, selon son président, « la possibilité de mettre tout de suite en avant la nouvelle structure ». Mais l'intérêt ne s'arrête pas là. Jusqu'ici, la section course s'entraînait dans des salles omnisports, à Binic et à Saint-Quay-Portrieux, alors forcément, un anneau de vitesse de 200 mètres, ça change la vie. « En Côtes d'Armor, seul le RAC de Saint-Brieuc en était pourvu. Avec cette nouvelle piste, les progrès de nos patineurs devraient se

transformer en résultats dans les compétitions », escompte Thierry Michoux. Côté résultats justement, c'est l'année dernière que le club a réalisé sa meilleure saison. Enora Le Guennec est devenue championne de France du 5 000 mètres à points et du 5 000 mètres à élimination. Alexis Imenez a quant à lui obtenu deux médailles de

23^e club en France

bronze en 500 mètres de vitesse et dans le relais à l'américaine. Des performances qui valent aujourd'hui au Roller Sud Goëlo d'être classé 23^e club en France dans la discipline de la course. Rattaché depuis 2000 à la communauté de communes Sud Goëlo, le club est passé de 46 licenciés en 1999 à 101 l'année suivante, pour se situer aujourd'hui entre 160 et 180 licenciés. « Comme on était le seul club à proposer du roller dans le territoire, on nous a proposé de devenir communautaire, ce qui nous a permis de tou-

cher de nouveaux pratiquants ». Outre la section course, le Roller Sud Goëlo propose depuis huit ans du patinage artistique. L'école de patinage accueille pour sa part des enfants à partir de 5 ans et jusqu'à 8 ou 9 ans. Ils y apprennent les bases du roller permettant d'acquérir équilibre et confiance. Un apprentissage à l'issue duquel l'enfant se destina soit au patinage artistique, soit à la course. « Il n'y a pas de compétitions avant l'âge de 7 ans, précise Thierry Michoux. Notre politique consiste à ne pas brûler les étapes ». L'autre ligne directrice vise à impliquer au maximum les parents. Le club les invite par exemple à patiner en duo avec leurs enfants, chaque entraînement avant les vacances. « On fait un classement, histoire de s'amuser. La relation avec les parents est importante. Ils doivent comprendre que le rôle d'un club n'est pas de faire de la garde-rie, mais bien d'enseigner une discipline dans le but de faire de la compétition », conclut Thierry Michoux.

Laurent Le Baut

Guide

Mars 2014

Le Département accompagne ou soutient la majeure partie de ces manifestations
Rubrique réalisée par Yves Colin. Contact > lemagazine@cg22.fr



Jeune public

Cinéma

Exposition

Théâtre

Lecture

Spectacle

Photo

Musique

 **Peace, love, unity and having fun!**

Le Festival ZTZ a 10 ans

Depuis 10 ans, le festival Hip-hop initié par l'association Unvsti offre une formidable occasion de combattre les préjugés et d'en prendre plein la vue. Rendez-vous du 15 mars au 5 avril.

« À l'origine, nous voulions organiser un événement pour mettre une note à l'expression *Tolérance zéro* utilisée par le gouvernement français de l'époque, par la voix de son ministre de l'Intérieur en direction des populations des quartiers sensibles ».

Nous sommes en 2005. Pour dire non à ce qu'il estime être de la stigmatisation contreproductive, Mohammed Ibnyassin, professeur de danse Hip hop issu du quartier briochin du Plateau et fondateur de l'association Unvsti (aujourd'hui quatre salariés et de nombreux bénévoles) crée avec d'autres acteurs socio-culturels locaux le festival Zéro à la tolérance zéro.

Dans l'équipe de départ, plusieurs membres travaillent au contact de personnes handicapées. La loi du 11 février 2005 pour l'égalité des droits et des chances, de par la participation et la citoyenneté des personnes handicapées, va également trouver un terrain d'application dans la manifestation.

Dès son origine, le festival ZTZ (c'est ainsi qu'il se signe) prône « *la tolérance et le vivre ensemble, la capacité à s'enrichir de la différence de l'autre* ». Pour y parvenir, le socle fondateur est la culture Hip-hop, sa danse, ses

graffs, ses films. Mohammed intervient depuis le début des années 2000 dans les quartiers et les établissements spécialisés, il voit bien le potentiel de cette culture urbaine qui, si elle se développe en France et dans le monde, reste à l'état de « *désert à Saint-Brieuc* » et continue de nourrir de nombreux clichés et préjugés.

Sensibilisation

« *C'est un formidable outil de sensibilisation* » continue le désormais directeur d'Unvsti. À parcourir les actions menées dans le cadre du festival depuis une dizaine d'années, on veut bien le croire. Partout où ils passent, dans les maisons de retraites, les établissements pour personnes souffrant de handicap moteur ou psychique, en prison, les membres du festival semblent propager l'essence du Hip-hop, « *Peace, love, unity and having fun* ». Cette devise sera le fil rouge de la

dixième édition. Elle aura lieu du 15 mars au 5 avril, à Saint-Brieuc et aux alentours sur un modèle qui a fait ses preuves, entre rendez-vous en lieux fermés (interventions à la maison d'arrêt, en maisons de retraite, ateliers-débats au lycée Jean-Moulin avec une quinzaine de partenaires) et grande fête tout public (battle de danse hip-hop « *pour le fun* » sans vainqueur, qualifications régionales pour le Slam national, conférences, « *Boum pour tous* » au Taly's dans l'esprit ZTZ...).

En dix ans, le festival, et par lui l'association Unvsti, a vu passer dans la région briochine des grands noms du Hip-hop (danseurs, chorégraphe, réalisateur...). Certains d'entre eux se sont même fait connaître en travaillant avec Madonna ou au Cirque du soleil! Détail qui a son importance, tout est gratuit. « *Comme ça, l'argent n'est pas un frein!* » dit Mohammed Ibnyassin, toujours animé par la même envie de partager.

→ Tout le programme sur cotesdarmor.fr



Les jeunes de l'IME Guy-Corlay de Saint-Brieuc sur scène lors du festival 2012.

Plestin-en-vers

Plestin-les-Grèves vient d'obtenir le label *Ville en poésie* (décerné pour trois ans par le Centre national de ressource pour la poésie). Une belle récompense pour la commune qui a choisi de mettre Max Jacob à l'honneur du 16^e Printemps des poètes auquel, bien sûr, elle participe. On pourra notamment y voir (à Ti An Holl) l'exposition *Max Jacob et le surréalisme*.

À noter, la remise des prix du concours de poésie organisé par la commune aura lieu le vendredi 21 mars et précèdera un spectacle musical du poète Roy Eales.

→ plestinlesgreves.fr/ocm

Printemps des poètes (bis)

En Côtes d'Armor, le Printemps des poètes, à Plestin point ne s'arrête. Du sud au nord, de l'est à l'ouest, partout, c'est la poésie que l'on fête. De nombreuses manifestations auront lieu du 6 au 23 mars, d'Évrans à Saint-Agathon, de Cavan Jusqu'à Broons, Plérin ou Lannion. Le site internet printempsdespoetes.com a pour vocation de les répertorier de manière exhaustive. Le département des Côtes d'Armor y est particulièrement bien représenté. On y affiche les propositions de sa région dans la rubrique Agenda.

Printemps des poètes (ter)

Rappelons que les Escales poétiques, organisées par le réseau des bibliothèques du département de février à juin est le fruit d'un partenariat avec le Printemps des poètes. Elles proposent un cycle d'expositions dont les détails sont à retrouver sur cotesdarmor.fr. On citera également une exposition-animation prévue le 23 mars après-midi à l'abbaye de Bon Repos (Saint-Gelven). Les livres d'artistes L3V (pour Leporello 3 Volets) que l'on pourra y voir sont des créations d'artistes (l'un se charge de l'écrit, l'autre l'illustre, dans cet ordre ou dans l'autre) sur un format unique en accordéon de trois faces recto-verso.

→ bon-repos.com





Mercredi 12 mars

Les Fabuleuses histoires du Fabularium, théâtre par la Cie Les arêtes du biftek. Salle Georges-Palante à Hillion 15h30. 5 €. 02 96 32 21 04.

Samedi 15 mars

Tout public ou pas, one man show de Florent Peyre. Palais des Congrès de Loudéac | 20h45. De 17 à 23 €. 02 96 28 11 26.

Mélaine Favennec chante Max Jacob. Médiathèque de Guingamp. Dès 8 ans. Gratuit. 02 96 44 06 60.

Mardi 18 mars

Concert Sandwich, duo de percussions à La Passerelle 12h15. Gratuit. 02 96 68 18 40.

Les Dissonances jouent Mozart, trois concertos pour violon et orchestre. La Passerelle à Saint-Brieuc | 20h30. De 18 à 25 €. 02 96 68 18 40.

Mercredi 19 mars



Entre deux pluies, spectacle danse jeune public dès 18 mois. Quai des rêves à Lamballe | 10h et 11h15 (35 minutes). 6€. 02 96 50 94 80.

Jeudi 20 mars

Bobby & moi + No se, arts du cirque en musique. Salle polyvalente de Bobital | 20h30. De 11 à 14 €. 02 96 87 03 11.

Otis Taylor, concert du « plus grand bluesman du XX^e siècle », dixit Rock & Folk. La Passerelle de Saint-Brieuc | 20h30.

Précédé d'une séance Jazz au bar animé par les élèves du conservatoire. 02 96 68 18 40.

Vendredi 21 mars



Sœur, je ne sais pas quoi frère, théâtre jeune public par la Compagnie Pour ainsi dire. Carré Magique à Lannion | 19h30. Dès 8 ans. De 7 à 15 €. 02 96 37 19 20.

La théorie du gentil, spectacle et chansons par Xavier Merlet. Vendredi 21 mars. Salle des Villes Moisan à Ploufragan | 20h30. De 5 à 11 €. 02 96 78 89 24.

Samedi 22 mars

Xavier Merlet présente cette fois son spectacle au Sémaphore à Trébeurden | 21h. De 10 à 18 €. 02 96 15 44 11.

L'Orchestre Symphonique de Bretagne jouera Vivaldi et Pizzola à Solenal à Plancoët | 20h30. De 20 à 24 €. 02 96 89 41 09.

Pss Pss, cirque acrobatique par la compagnie Baccala Clown. Le Grand Pré à Languieux | 20h30. Dès 7 ans. De 6 à 14 €. 02 96 52 60 50.



PRENDRE NOTE

Objectif 373

Le festival organisé par Itinéraires bis et qui a pour ambition de passer « un jour ou l'autre » dans l'une des 373 communes que comptent les Côtes d'Armor démarre le 1^{er} avril. Jusqu'au 30 avril, pas moins de 27 propositions artistiques animeront une quarantaine de communes. Cette année, deux expressions-thèmes serviront de double fil rouge : « Du rêve à l'audace » et « Regards de femmes ».

➔ itineraires-bis.org

MUSIQUE

Musiques d'ailleurs faites ici



MAURA GUERRERA

L'Arche à Tréguier accueille le samedi 29 mars une soirée Musiques du monde avec deux groupes, Maura Guerrero et Sian. La première chante la Sicile, entourée de musiciens bretons. La seconde (voir par ailleurs dans cette page) présente un spectacle de reprises de chants traditionnels afghans, serbes ou des classiques mondiaux revisités à sa façon en duo. Toutes deux ont une voix magnifique.

➔ ville-treguier.fr

Places à gagner sur cotesdarmor.fr

SPECTACLE

Festival 360 degrés à La Passerelle

Chaque année désormais, la scène nationale briochine de La Passerelle se meut en site de festival pour concevoir et présenter sa propre manifestation. *360 degrés*,



MIELNA, BRICHEL, DELGADO, JELICH

c'est son nom, ambitionne de mixer les disciplines et d'occuper les espaces quatre jours durant. Concrètement, l'ensemble des espaces de la salle (même l'extérieur) est mobilisé pour accueillir une programmation internationale d'une dizaine de propositions, principalement des performances chorégraphiées avec ou sans multimédia (captation vidéo, musique, sons...). La particularité du festival tient dans l'originalité et l'inventivité de chacun des spectacles, par lesquels notre imagination se laissera volontiers porter. Tarif unique de 10 € par soirée, 25 € le pass festival.

➔ Du 25 au 28 mars, programme et billetterie sur festival360degres.blogspot.fr
Pass à gagner sur cotesdarmor.fr

MUSIQUE

Trois soirées tendance à La Citrouille



PHOTO THIERRY JEANDOT

La salle de la Citrouille à Saint-Brieuc présente un audacieux programme de découverte ce mois-ci. Le 15 mars sera teinté d'électro pop avec Thomas Azier, Fakear et Owlle (vue à Art Rock en 2013), le 21 résonnera « post » avec Frustration, Cheveu et Totoro. Et le 28 mars donnera une nouvelle occasion de poursuivre la série « groupes au nom bizarre » grâce à Pendentif, auquel se joindra Griefjoy, dans le cadre de la tournée du Fair. ➔ À 21h, de 8 à 19 €. lacityrouille.org

MUSIQUE

1969 club nouvel EP



PHOTO THIERRY JEANDOT

Après The red album, les Briochins de The 1969 Club sortent Ivory, un nouvel EP 5 titres dont le financement a été en partie assuré par les internautes via le site [kisskissbanbank](http://kisskissbanbank.com). La sortie « physique » du disque est programmée le 6 avril mais que l'on se rassure, la version digitale est disponible depuis le 22 février. Et un nouveau clip est annoncé pour mars.

➔ the-1969-club.bandcamp.com

EXPOSITION

Monster class à Languieux



GOLEMS

La Briqueterie de Languieux accueille jusqu'au 11 mai l'exposition dédiée à la figure du monstre. Monster Class est une installation mêlant sculptures, céramiques, peintures, installations vidéos et sonores présentant les travaux de quatre artistes ou compagnies : Cyril Rouge, Bertrand Secret, Scouap et Tradition Moderne. Du mardi au dimanche de 14h à 18h pendant les vacances, mercredi, vendredi et dimanche ensuite. L'entrée au musée de la Briqueterie vous coûtera de 2 à 3 €. ➔ saintbrieuc-agglo.fr

Spectacle



DR

FESTIVAL COULEURS DU MONDE NOTAMMENT À KERGRIST

Pour la 5^e année consécutive, Le Plancher et France Musique organisent le festival Couleurs du Monde en Centre Bretagne. Dans les Côtes d'Armor, c'est à Kergrist-Moëlou, salle Lein Roch que la manifestation fera étape le 29 mars. Gargar (Kenya) et DJ Wonderbraz y seront programmés (20h30, de 8 à 10 €). La programmation fait la part belle aux voix féminines, on la consulte en détail sur

➔ leplancher.com

Livres



ESCALES À BINIC
Le festival du livre de la mer et de l'aven-

ture se tiendra du 28 au 30 mars. Il réunit pour les passionnés des écrivains célèbres et d'autres qui méritent de le devenir. Parmi les invités, plusieurs auteurs haïtiens feront le déplacement dans le cadre des échanges initiés entre le Conseil général et Haïti. En plus des dédicaces, de nombreuses tables rondes, animations et expositions constituent le programme de cette cinquième édition, à parcourir sur ➔ escales-de-binic.over-blog.com
Entrée libre.

Art contemporain

ATELIERS DU PLESSIX-MADEUC

On connaît les trois artistes qui entreront, à partir du 3 mars, en résidence aux Ateliers du Plessix-Madeuc : Francisca Martinez Fernandez (peintre), Charuwan Noprumpa (peintre) et Andrés Donadio (photographe). Par ailleurs, Philippe Piquet animera jeudi 6 mars à 20h30 une rencontre sur le thème : *Auguste Rodin, Monument à Balzac (1890-1898) - Chef-d'œuvre et fortune critique*. ➔ ateliersduplessixmadeuc.com

ÉVÈNEMENT

Folk blues revue à Callac

Dans la tradition des « caravanes musicales » qui parcouraient, dès les années 1960, l'Europe pour diffuser les musiques blues, l'association Melrose propose une soirée Folk Blues Revue – USA avec trois artistes (des pointures!) le dimanche 16 mars au Bacardi. Harrison Kennedy, Guy Davis et Leyla McCalla sont à la fois les dignes héritiers et contributeurs d'un blues entre tradition et modernité.



© TIM DUFFY

Spectacle

LE BAL DES POMPIERS À PLÉDRAN

C'est un spectacle drôle, émouvant et juste pour parler de la différence, celle de Gabin, un enfant autiste hyperactif. Laurent Savard, son père, a écrit et joue le spectacle. Comme le récent documentaire d'Eglantine Eméyé (Mon fils, un si long combat), Laurent Savard évoque la réalité du quotidien avec un enfant autiste qu'il traite dans un genre différent, celui du one-man show décapant.
→ L'Horizon à Plédran, samedi 22 mars à 20h30. De 8 à 12 €.

Cinéma

ARMORICOURT À PLESTIN

La 6^e édition du festival de court métrages aura lieu les 13, 14 et 15 mars au cinéma Le Douron de Plestin-les-Grèves. 14 films seront projetés et se partageront les quatre prix remis le dimanche.
→ Programme et horaires sur festival-armoricourt.com

Musique

DOUBLE JAZZ À QUAI DES RÊVES

Après la soirée consacrée aux Voyageurs fin janvier, Quai des rêves récidive avec une soirée Coup double le 28 mars. Cette fois colorée jazz, « Round Midnight » réunit Dan Tepfer et Pierrick Pédron. Les deux musiciens rendront, à leur façon et respectivement hommage à Bach et Théléonius Monk. Rappelons que les soirées Coup double sont en outre synonymes de repas à partager le soir du concert.
→ quaidesreves.com

MUSIQUE

Mathieu Pesqué & Roll Pignault Bring home the Bacon



D.R.

C'est le sixième album du guitariste blues et chanteur Mathieu Pesqué qui retrouve pour l'occasion l'harmoniciste Roll Pignault. Les deux Béarnais d'origine ont acquis au fil des années une belle reconnaissance

dans le milieu du folk et du blues. *Bring home the Bacon* rassemble reprises de grands comme Dylan ou Neil Young et compos originales bluffantes à l'instar du titre éponyme. Un duo à découvrir absolument sur scène, où ils sont accompagnés du guitariste de talent Hansel Gonzales.

Infos sur le site
→ mathieupesque.com
CD à gagner sur cotesdarmor.fr

MUSIQUE

Siian, nouveau disque

Elle nous avait touchés au début des années 2000, frêle jeune femme toute en noir, seule sur scène à déployer, grâce à des machines, un univers sombre et rock, et dont la voix lumineuse rappelait PJ Harvey. Si elle accompagne d'autres groupes sur scène, comme par exemple les cousines Raggalendo, on est heureux de la retrouver dans un univers personnel. Bien qu'*Un tour ailleurs* soit un album *Musique du monde* de reprises épurées de chants traditionnels afghans, serbes ou de monuments (Leonard Cohen, Nina Simone), il porte la marque de fabrique d'une artiste multi-instrumentiste sincère, dont la voix transporte. N'hésitez pas à embarquer avec elle. *Un tour ailleurs*, distribution Coop Breizh.

→ siian.fr



D.R.

SPECTACLE

L'Inde au programme de Babel danse

Du 1^{er} au 15 mars, la MJC du Plateau à Saint-Brieuc organise la 11^e édition du festival Babel danse et invite à un copieux programme de spectacles, concerts, conférences, expositions, ateliers de danse et culinaires, cinéma, bal, boum... Beaucoup de ces propositions, que l'on retrouvera en différents lieux de Saint-Brieuc, mais aussi à Trégueux et Pordic, ont pour point commun l'Inde, que la manifestation a choisi pour thème. La manifestation se veut tout public, quelques-unes des propositions sont orientées Jeune Public et de nombreux événements sont gratuits.

→ Tout le programme sur mjcduplateau.fr

Spectacle

FÊTE DU PATRIMOINE CRÉATEUR

Le Québec sera une nouvelle fois à l'honneur de cette fête au nom singulier et organisée par l'association trémoussonnaise QuébeCeltie. Du 6 au 9 mars, entre Trémuson, Pordic et Plérin, un copieux programme mêlera concerts, bœufs musicaux, randonnées en musique, ateliers de danses bretonnes et québécoises à mettre en pratique lors d'un fest-noz et un repas. De quoi « avoir les oreilles qui claquent dans la face tout le week-end », comme on dit par là-bas!
→ Le programme complet sur quebeceltie.blogspot.com



D.R.

Musique



D.R.

ART ROCK FESTIVAL AUGMENTÉ!

La 31^e édition du festival Art Rock sera baptisée *United Robots*. Le thème des robots alimentera en effet le festival (6, 7 et 8 juin). Outre le thème, plusieurs noms ont été annoncés vendredi 21 février, parmi lesquels Fauve, Alice Cooper, M, Gaëtan Roussel, les locaux en forme de Totorro et The Craftmen Club ou encore la création « Robots! » de la compagnie Blanca Li avec NAO (Aldebaran Robotics) et les machines musicales de Maywa Denki (photo).
→ art-rock.org

Dimanche 23 mars

Conférence spectaculo-clownesque présentée par Emma la Clown et Catherine Dolto. Théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp | 17 h. De 8 à 14 €. 02 96 40 64 45.

Cedell Davis and Brethren, légende du Blues au Bacardi à Callac | 17 h. De 6 à 12 €. 06 59 15 18 32.

Mercredi 26 mars

Face nord, cirque acrobatique par la compagnie Un loup pour l'homme. Carré Magique à Lannion | 20h30. Dès 9 ans. De 7 à 15 €. 02 96 37 19 20.

Monsieur Bleu, spectacle de chant lyrique pour jeune public par la compagnie Aie aie aie. Salle des Villes Moisan à Ploufragan 15h30. Dès 4 ans (35 minutes). De 3,50 à 5 €. 02 96 78 89 24.

Jeudi 27 mars

Lab° Session n° 10 avec Cosmic Wankers, Bunch of Bones et Band of brothers. Le Labo à Dinan | 20h30. Gratuit. 02 96 39 47 80.

Vendredi 28 mars

Ulysse ou les chants du retour, récit en mots, en gestes et en langue signée par le Théâtre du Tiroir. Bleu Pluriel à Trégueux | 20h30. Dès 9 ans. De 11 à 14 €. 02 96 71 31 20.

Soirée cabaret avec deux groupes costarmoricains dont les noms semblent avoir été définis ensemble: La petite semaine et La bonne franquette. L'Horizon à Plédran | 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 64 30 30.

Soirée (post) cabaret avec Xavier Machault et Roberto Negro Chez Robert à Pordic | 19 h. Gratuit. 02 96 79 12 96.

Le carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns, par le Kiosque de Dinan. Théâtre des Jacobins 20h30. Dès 6 ans (40 min.). De 5 à 7 €. 02 96 88 27 00.

Samedi 29 mars

Coullisse, cirque par la compagnie Sacékripa. Espace Mosaïque à Collinée | 20h30. Dès 8 ans. De 2 à 14 €. 02 96 31 47 69.

Mots de tête, humour et magie avec Fabien Olicard. Salle Georges-Palante à Hillion | 20h30. De 6 à 14 €. 02 96 32 21 04.

Ali au pays des merveilles, one-man show d'Ali Bougheraba. Le Sémaphore à Trébeurden | 21 h. Dès 8 ans. De 8 à 12 €.

Dimanche 30 mars

Mille chansons, concert jeune public de Gérard Delahaye. Kastell d'o à Uzel-près-l'Oust | 15h30. Dès 5 ans. De 4 à 10 €. 09 62 08 39 53.

PORTRAIT CHINOIS

Emmanuel Da Silva



© JOHN LONDONO

Si vous étiez un film, un livre ou une chanson, lesquels seriez-vous ?

Un film: La comédie de Dieu, de Joao Cesar Monteiro

Un livre: Voyage au bout de la nuit, de Louis-Ferdinand Céline

Une chanson: L'Anamour, de Serge Gainsbourg

Quelle est votre citation préférée ?

« J'ai pour me guérir du jugement des autres toute la distance qui me sépare de moi-même. »

Antonin Artaud

Un endroit des Côtes d'Armor que vous aimez ou que vous souhaiteriez nous conseiller ?

J'aime particulièrement la côte, je ne peux pas donner un seul lieu précis. J'aime la mer, la préservation de la côte bretonne.

➔ **Nous vous conseillons l'écoute du dernier album d'Emmanuel**

Da Silva, Villa Rosa. Il sera notamment en concert à Lanfains le 23 août prochain (Petit Festival).

dasilvaofficiel.com

Coups de cœur des libraires

Ce mois-ci, Pascale Mevel de la librairie **Le Blé en herbe** à Lannion et Saint-Brieuc nous conseille :

No pasarán, endgame de Christian Lehmann

Même si l'on peut le lire séparément, No pasarán, endgame clôt une magistrale trilogie destinée à dénoncer la violence des jeux vidéo et la guerre moderne vécue sur le mode vidéo ludique : joueurs férus du jeu America's Army, recrutés par l'armée, soldats conditionnés à tuer non des hommes mais des cibles. Dans ce livre, un postulat fantastique convoque les heures sombres de l'histoire du XX^e siècle : la possession d'une disquette de jeu qui offre la possibilité de retourner réellement dans le passé, en endossant l'identité d'un avatar. Ce roman d'anticipation, formidable récit historique, nous entraîne au cœur des guerres du XX^e siècle, leurs horreurs mais aussi leurs bravoures.

À partir de 14 ans et adultes | École des loisirs | 19,50€



Le royaume de Kensuké de Michael Morpurgo

Tout commence par un départ sur un voilier pour faire le tour du monde. Quel ado n'a pas rêvé d'abandonner son quotidien pour une telle aventure ! Lors d'une tempête, le jeune héros et son chien tombent à la mer puis rejoignent une île où ils rencontreront un vieux japonais. Le vieil homme, échoué là après la bombe d'Hiroshima, apprendra l'art et la tolérance au jeune garçon. L'adolescent rendra l'espoir au vieil artiste. Un très beau texte, limpide et serein, dans lequel un enfant et un vieil homme installé dans une vie d'ermite apprennent à se connaître, à se comprendre et à accepter leurs différences.

À partir de 11 ans et adultes | Gallimard | 8 €

Les 4 saisons de la famille Souris de Kazuo Iwamura

Anthologie de la célèbre famille Souris qui regroupe quatre histoires. Une famille de 14 petites souris où règnent douceur, complicité et respect. En un mot une famille dont on rêverait de faire partie. Les petits y découvrent les saisons et leurs multiples activités : construction d'une maison, cueillette, pique-nique, luge... Les illustrations tout en douceur sont foisonnantes de détails : de quoi apprendre plein de mots et s'inventer de nouvelles histoires. Un véritable plaisir pour les enfants de 2 à 5 ans et pour ceux qui racontent.

École des loisirs | 24,80 €



➔ ble-en-herbe.com



La recette du mois...

Soupe de cresson

Rincer le cresson. Éplucher les légumes : émincer les oignons, tailler en mirepoix la carotte et le blanc de poireau, tailler les pommes de terre en cubes.

Dans une cocotte, faire suer les oignons et les poireaux avec le beurre puis ajouter le cresson, la carotte et les pommes de terre. Mouiller à hauteur avec de l'eau froide.

Porter à ébullition et laisser cuire 20 minutes environ à feu doux. Hors du feu, mixer la soupe, assaisonner et crémer.

Vous pouvez servir cette soupe avec des croutons de pain, des noix de Saint-Jacques, des lardons, etc.

Ingrédients pour 4 personnes

- 2 bottes de cresson
- 200 g de pommes de terre
- 2 oignons
- 1 carotte
- 1 blanc de poireau
- 20 g de beurre
- 20 cl de crème
- Sel, poivre



PHOTO THIERRY JEANDOT

Recette élaborée par Thierry Fégar, chef à la Cité du goût et des saveurs.

Les Mots Fléchés de Briac Morvan

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans *Côtes d'Armor* N°130

Technique pour l'aide à domicile Grade à la portée de l'abbé Vallée	Dénigrai Le nouvel anneau pour rollers les respecte	Elle est dure pour le fromaggio Traits de lumière	Un champagne Parangon de blancheur		Celle de l'abbé Vallée est le titre d'un film C'est celle des Yakusas	Honteux et confus Acclamation	Comme un bâtiment sans fret De bonne compagnie	Auto Mobil' et l'aide à domicile en sont
				Asserva, oscarisée, innove pour les automatiser Pris des risques				
L'activité d'Auto Mobil' Nos semblables					Relevé pour les compétiteurs en rollers Voiture d'ambulancier			
				Destiné à l'alimentation Lu à l'envers				
Ceux du Bois du Barde aiment la nature Coup du sort			Imitais Niobé (te)					Fait du roller sur des anneaux, parfois en duo
		Passages à lacets Général à la retraite (de Russie)					Rapport chiffré Élevages qu'Asserva mécanise	
Jaune de monde Qui est cossu roule dessus						Un gain d'appoint L'abbé Vallée n'en a pas obtenu qu'un Produit frais		
	Boîte "métallique" distinguée, à la cérémonie des oscars	Antonyme d'exogène						
N'est commune du 22 qu'associé à Carhaix Point brillant						Point de vue à partager Du bétier		A. Padellec l'a été en jouant au volley et le reste grâce à Amazonia
Il assure un meilleur tirage Mendélévium L'abbé Vallée est celui de papetiers bétillois		Référence gothique				Prénom à la mode (de la Fressange) Réagissent au pied levé		
			Coïn du chahuteur Son frère est mon neveu	Prénom féminin cette Pas hésitant	Comme des pains A. Padellec les muscle avec des appareils			Un milieu pour l'auto-mobil
L'abbé Vallée l'a été sa vie durant Secteur que le budget 2014 favorise								Roumanie dans l'URL Il ne s'est pas opposé à la vocation de l'abbé Vallée
					Expulsé en pleurs	Point souillé Pas les miens		
Piçette nipponne Un des diplômés de l'abbé Vallée		Société unipersonnelle New Mexico sur une plaque US			Gros plan de cinéaste Site fouillé			
				Chercherai à neutraliser en utilisant des ctés				
Petit mot de vraie petite peste	Sa cité organise un zoom sur ceux de la publicité					Pas un endroit pour les garçons		

Solution N°128

A	M	L	U	A	C	P
S	B	O	C	E	A	P
S	T	A	L	E	N	T
L	O	G	E	N	T	L
D	U	C	S	T	E	R
L	I	E	U	E	S	T
P	A	P	E	S	A	P
C	O	R	E	S	A	P
E	T	U	D	E	S	A
E	L	A	N	T	I	G
G	L	I	S	S	A	D
D	U	E	L	A	L	E
E	R	S	V	I	S	I

Les gagnants... Jeu *Côtes d'Armor* magazine n°128

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du magazine *Côtes d'Armor* n°128 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-----------------------------|-------------------------------------|
| BAILLY Michel • PLANCOET | LE DAMANY Annick • PLESLIN-TRIGAVOU |
| CHELIN Monique • LANISCAT | LE GUYADEC Simone • TRÉVE |
| CONNAN Michel • PLUSQUELLEC | LE JEAN Anne • SAINT-BRIEUC |
| GILLET Joseph • PLESTAN | PERON Serge • PLOUHA |
| JONCOUR Jacqueline • ROSPEZ | TRENOUVEZ Gislaine • MAEL-CARHAIX |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____ Courriel _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
Conseil général des Côtes d'Armor
 Jeux *Côtes d'Armor* magazine
 9 place du Général-de-Gaulle - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Je ne souhaite pas recevoir les informations du Conseil général.

« elles ! »

Histoire & portraits de femmes en Côtes-d'Armor

EXPOSITION



Pour combattre la tuberculose

LA FEMME
DOIT VOTER

Pour combattre l'alcoolisme



CETTE EXPOSITION ITINÉRANTE
EST DISPONIBLE SUR DEMANDE
AUX ARCHIVES DÉPARTEMENTALES
SERVICE ÉDUCATIF

02 96 78 78 77 - ARCHIVES.CG22.FR

Archives départementales des Côtes-d'Armor

académie
Rennes

direction des services
départementaux
Côtes d'Armor
Éducation
nationale

Côtes d'Armor
le Département

